

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

18 NOVEMBRE 2004

**Projet de loi portant assentiment aux Actes internationaux suivants:**

- 1<sup>o</sup> Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime,
- 2<sup>o</sup> Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental,

faits à Rome le 10 mars 1988

## SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs . . . . .	2
Projet de loi . . . . .	18
Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime . . . . .	19
Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental . . . . .	28
Avant-projet de loi . . . . .	32
Avis du Conseil d'État . . . . .	33

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2004-2005

18 NOVEMBER 2004

**Wetsontwerp houdende instemming met de volgende Internationale Akten:**

- 1<sup>o</sup> Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart,
- 2<sup>o</sup> Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat,

gedaan te Rome op 10 maart 1988

## INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting . . . . .	2
Wetsontwerp . . . . .	18
Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart . . . . .	19
Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat . . . . .	28
Voorontwerp van wet . . . . .	32
Advies van de Raad van State . . . . .	33

## EXPOSÉ DES MOTIFS

---

### I. INTRODUCTION

1. Le gouvernement a l'honneur de soumettre à votre approbation la Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime et le Protocole pour la répression d'actes illégitimes contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental, adoptés à Rome le 10 mars 1988.

2. Cette Convention a été élaborée dans le cadre de l'Organisation des Nations unies. Sur le plan international, la convention et le protocole sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1992. La Belgique a signé la convention et le protocole le 9 mars 1989.

### II. RÉTROACTES ET OBJET DE LA CONVENTION

3. Dès le début des années 60, la communauté internationale a exprimé son inquiétude face au terrorisme international en adoptant un certain nombre de Conventions visant à coordonner les politiques nationales en matière de lutte contre cette forme particulièrement grave de criminalité. La Belgique a ratifié certains actes internationaux en la matière, au nombre desquels la Convention de Tokyo du 14 septembre 1963 relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, la Convention de La Haye du 16 décembre 1970 pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, la Convention de Montréal du 23 septembre 1971 pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile et son Protocole du 24 février 1988 pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, ou encore la Convention de New York du 17 décembre 1979 contre la prise d'otages.

4. En matière de lutte contre le terrorisme maritime, c'est l'attentat perpétré le 7 octobre 1985 par des terroristes palestiniens contre le paquebot italien «Achille Lauro» en Méditerranée — un citoyen américain y a trouvé la mort et les auteurs ont pu prendre la fuite — qui a poussé certains gouvernements directement concernés à prendre un certain nombre d'initiatives. Il s'agissait d'une attaque sans précédent: les terroristes menaçaient de tuer les passagers pris en otage si Israël ne libérait pas 50 Palestiniens détenus dans ses prisons.

5. En premier lieu, la préférence a été donnée à la prévention de cette forme de terrorisme. Lors de la 14<sup>e</sup> session de l'Organisation maritime internationale — ci-après dénommée OMI en abrégé — l'Assemblée

## MEMORIE VAN TOELICHTING

---

### I. INLEIDING

1. De regering heeft de eer U het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart en het Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plateau, aangenomen te Rome op 10 maart 1988, ter goedkeuring voor te leggen.

2. Dit Verdrag is uitgewerkt in het kader van de Organisatie van de Verenigde Naties. Op internationaal vlak zijn het Verdrag en het Protocol op 1 maart 1992 in werking getreden. België heeft het Verdrag en het Protocol op 9 maart 1989 ondertekend.

### II. RETRO-ACTA EN ONDERWERP VAN HET VERDRAG

3. Vanaf het begin van de jaren '60 heeft de internationale gemeenschap haar bezorgdheid geuit over het internationale terrorisme door het aannemen van een aantal Verdragen die tot doel hebben het nationaal beleid inzake de strijd tegen dit bijzonder ernstige type van criminaliteit te coördineren. België heeft een aantal internationale akten ter zake bekraftigd, onder andere het Verdrag van Tokio van 14 september 1963 betreffende misdrijven gepleegd aan boord van vliegtuigen, het Verdrag van Den Haag van 16 december 1970 ter bestraffing van de kaping van vliegtuigen, het Verdrag van Montréal van 23 september 1971 ter bestraffing van misdrijven gepleegd tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart en het Protocol van 24 februari 1988 ter bestrijding van onwettige daden tegen luchthavens voor burgerluchtvaart, of nog, het Verdrag van New York van 17 december 1979 betreffende het nemen van gijzelaars.

4. Wat de strijd tegen het zeeterrorisme betreft, heeft het de aanslag van 7 oktober 1985, uitgevoerd door Palestijnse terroristen op het Italiaanse passagiersschip «Achille Lauro» in de Middellandse Zee, waarbij een Amerikaan om het leven kwam en de daders konden ontkomen, een aantal initiatieven uitgelokt van bepaalde regeringen die rechtstreeks bij de zaak betrokken waren. Het was een aanslag zonder precedent, waarbij de kapers ermee dreigden de gegijzelde passagiers om het leven te brengen indien Israël niet overging tot de bevrijding van 50 Palestijnen die in Israël gevangen werden gehouden.

5. In eerste instantie werd de voorkeur gegeven aan de voorkoming van deze vorm van terrorisme. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties heeft tijdens de 14de zitting van de Algemene Vergadering

générale des Nations unies l'a incitée à «étudier le problème» du terrorisme exercé à bord de navire ou contre des navires afin de pouvoir recommander des mesures appropriées. L'Assemblée générale de l'OMI a répondu à cet appel des Nations unies par la résolution A 584 (14) du 20 novembre 1985. Cette résolution exhortait le Comité de la sécurité à mettre au point des mesures visant à prévenir les actes illicites qui compromettent la sécurité des navires et la sûreté de leurs passagers et de leurs équipages. Le 26 septembre 1986, le Comité, qui durant ses travaux s'est inspiré des règles et pratiques établies par l'Organisation de l'Aviation civile internationale en matière de sécurité dans les aéroports et à bord des aéronefs, a édicté les mesures visant à prévenir les actes illicites commis contre les passagers et l'équipage à bord de navires.

En second lieu, l'attention s'est portée sur la répression des actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime. À la demande de l'Autriche et de l'Italie, l'Assemblée générale des Nations unies a, dans sa résolution 40/61 du 9 décembre 1985, demandé à l'OMI «d'étudier le problème du terrorisme exercé à bord des navires ou contre des navires» pour pouvoir formuler des recommandations quant aux mesures à prendre.

6. Lors de sa 57<sup>e</sup> session, le Conseil de l'Organisation a institué un comité préparatoire *ad hoc* chargé d'examiner un projet de Convention pour la répression des actes terroristes, déposé conjointement par l'Italie, l'Autriche et l'Égypte.

7. En 1987, le Comité s'est réuni deux fois. Quelque 40 délégations de pays membres de l'OMI, dont la Belgique, ont pris part à ces réunions. À l'issue de la première session qui s'est tenue à Londres du 2 au 6 mars 1987, le Comité a invité l'Autriche, l'Italie et l'Égypte à revoir leur projet en tenant compte des suggestions et des propositions formulées. Sur la base de celles-ci, le Comité préparatoire a approuvé le projet définitif lors de la deuxième session qui s'est tenue à Rome du 18 au 22 mai 1987. Le Conseil de l'OMI a ensuite convoqué une conférence diplomatique pour la répression des actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime. À l'issue de ses délibérations, la Conférence a adopté la «Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime». Étant donné que les motifs qui ont présidé à l'élaboration de la Convention valent aussi pour les plates-formes fixes situées sur le plateau continental, la Conférence a également pris des mesures de prévention des actes illicites dans cette matière. C'est ainsi qu'a été élaboré aussi le «Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental», ci-après appelé le Protocole. Lors de la cérémonie de

van de Internationale Maritieme Organisatie, hierna afgekort tot IMO, het verzoek geuit «het vraagstuk van het terrorisme aan boord of gericht tegen schepen» te bestuderen, teneinde passende maatregelen te kunnen aanbevelen. De Algemene Vergadering van de IMO heeft deze VN-oproep beantwoord met resolutie A 584 (14) van 20 november 1985. Deze resolutie riep het Comité voor de veiligheid op tot het treffen van maatregelen ter voorkoming van wederrechtelijke gedragingen die de veiligheid van schepen en die van hun passagiers en bemanningen bedreigen. Op 26 september 1986 heeft het Comité dat zich tijdens de werkzaamheden heeft geïnspireerd op de regels en handelwijzen voor de veiligheid van luchthavens en vliegtuigen, zoals opgesteld door de Organisatie van de internationale burgerluchtvaart, de «ter zake dienende maatregelen ter voorkoming van wederrechtelijke daden begaan tegen de passagiers en bemanning aan boord van de schepen» uitgevaardigd.

In tweede instantie ging de aandacht uit naar de bestrijding van de wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart. Op vraag van Oostenrijk en Italië heeft de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties in resolutie 40/61 van 9 december 1985 aan de IMO de vraag gesteld «het probleem van terrorisme aan boord van schepen of tegen schepen» te bestuderen om zo aanbevelingen te kunnen formuleren over de te nemen maatregelen.

6. De raad van de Organisatie heeft tijdens haar 57e zitting een *ad hoc* voorbereidingscomité opgericht met als opdracht het bestuderen van een ontwerp van Verdrag ter bestrijding van terroristische handelingen, gezamenlijk ingediend door Italië, Oostenrijk en Egypte.

7. In 1987 is het Comité tweemaal samengekomen. Een veertigtal delegaties van landen die lid zijn van de IMO, waaronder België, namen eraan deel. Na afloop van de eerste zitting, die heeft plaatsgehad te Londen van 2 tot 6 maart 1987, heeft het Comité Oostenrijk, Italië en Egypte uitgenodigd hun ontwerp te herzien rekening houdend met de geformuleerde suggesties en voorstellen. Op grond hiervan heeft het voorbereidingscomité het definitief ontwerp goedgekeurd op de tweede zitting die plaatshad te Rome van 18 tot 22 mei 1987. De Raad van de IMO heeft vervolgens een diplomatische conferentie samengeroepen voor de bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart. Na afloop van deze beraadslagingen heeft de Conferentie het «Verdrag ter bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart» goedgekeurd. Omdat de redenen waarom het Verdrag werd opgesteld ook gelden voor vaste platforms op het continentale plat, heeft de Conferentie ook in deze materie maatregelen genomen tot voorkoming van wederrechtelijke gedragingen. Zo kwam ook het «Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van vaste platforms op het conti-

clôture, 69 des 76 États qui avaient pris part aux travaux de la Conférence, dont la Belgique, ont signé l'Accord final tandis que la Convention n'était signée que par 23 États.

8. La Convention et le Protocole ont été signés à Rome le 10 mars 1988. La Belgique ne les a signés que le 9 mars 1989. Sur le plan international, les deux textes sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1992, à savoir 90 jours après la date à laquelle quinze États (pour la Convention) et trois États (pour le Protocole) soit les eurent signés sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit eurent déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion (article 18). Le Protocole ne pouvait toutefois pas entrer en vigueur avant l'entrée en vigueur de la Convention.

9. Ces deux instruments poursuivent un double objectif: d'une part, incriminer un certain nombre d'actes illicites commis intentionnellement contre la sécurité de la navigation maritime et contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental et, d'autre part, organiser la coopération judiciaire nécessaire pour punir de telles infractions sur le plan international, ce par le biais de l'extradition et de l'entraide judiciaire internationale.

10. Compte tenu de la gravité et du caractère international des infractions précitées, le gouvernement estime souhaitable que la Belgique ratifie les deux instruments.

### **III. COMMENTAIRE DES ARTICLES DE LA CONVENTION**

11. La Convention comprend un préambule et se compose de 22 articles.

#### **3.1. Dispositions normatives (articles 1<sup>er</sup> à 15)**

##### *3.1.1. Définition de la notion «navire» (article 1<sup>er</sup>)*

12. L'article 1<sup>er</sup> définit le terme «navire». Ce terme englobe tout bâtiment de mer qui n'est pas attaché en permanence au fond de la mer, y compris donc les engins submersibles.

##### *3.1.2. Limitation du champ d'application ratione materiae et règles d'immunité (article 2)*

13. L'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, limite la portée de l'article 1<sup>er</sup> en excluant certaines catégories de navires du champ d'application de la présente Convention. Cette disposition, selon laquelle les forces armées sont exclues du champ d'application de la Convention, est une disposition classique dans les traités internationaux antiterroristes. Le présent traité concerne la

«continentale plat», hierna afgekort tot het Protocol, tot stand. Tijdens de sluitingsceremonie hebben 69 van de 76 Staten die hadden deelgenomen aan de werken van de Conferentie, waaronder België, het Slotakkoord ondertekend, terwijl het Verdrag maar door 23 Staten werd ondertekend.

8. Het Verdrag en het Protocol werden op 10 maart 1988 te Rome ondertekend. België heeft ze pas op 9 maart 1989 ondertekend. Op internationaal vlak zijn ze in werking getreden op 1 maart 1992, namelijk 90 dagen na de datum waarop vijftien Staten (voor het Verdrag) en drie Staten (voor het Protocol) ze hebben ondertekend zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hadden neergelegd (artikel 18). Het Protocol kon evenwel niet in werking treden voordat het Verdrag in werking was getreden.

9. De doelstelling van beide instrumenten is tweevoudig: enerzijds wensen zij een aantal opzettelijk gestelde wederrechtelijke handelingen tegen de veiligheid van de zeevaart en de veiligheid van de vaste platforms op het continentale plat strafbaar te stellen. Anderzijds wensen zij de gerechtelijke samenwerking te organiseren die is vereist om dergelijke misdrijven op internationaal niveau te bestraffen, zulks via de uitlevering en de wederzijdse rechtshulp.

10. Rekening houdende met de ernst van vooroemde misdrijven en hun internationale karakter, is de regering van oordeel dat het wenselijk is dat België beide instrumenten bekrachtigt.

### **III. BESPREKING VAN DE INHOUD VAN HET VERDRAG**

11. Het Verdrag bevat een preambule en bestaat uit 22 artikelen.

#### **3.1. Normatieve bepalingen (artikelen 1 tot 15)**

##### *3.1.1. Definitie van het begrip «schip» (artikel 1)*

12. Artikel 1 definieert de term «schip». Deze term omvat elk vaartuig dat niet permanent met de zeebodem verbonden is, daaronder begrepen onderwatervaartuigen.

##### *3.1.2. Beperkingen van het toepassingsgebied ratione materiae en de immuniteitsregels (artikel 2)*

13. Artikel 2, paragraaf 1, beperkt de draagwijdte van artikel 1 door bepaalde categorieën van schepen uit te sluiten uit het toepassingsgebied van het Verdrag. Deze bepaling volgens welke de strijdkrachten worden uitgesloten uit het toepassingsgebied van het Verdrag is een klassieke bepaling in de internationale antiterroristische verdragen. Dit Verdrag betreft de

navigation maritime et exclut les navires de guerre de son champ d'application.

14. Le paragraphe 2 prévoit que la Convention ne porte pas atteinte aux immunités dont jouissent les navires de guerre et les navires d'État utilisés à des fins non commerciales.

### *3.1.3. Incrimination de certains faits commis contre la sécurité de la navigation maritime (article 3)*

15. Aux termes de l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, certains faits sont élevés au rang d'infraction s'ils sont commis illicitement et intentionnellement, entre autre le fait de s'emparer d'un navire par la violence ou de commettre un acte de violence à l'encontre d'une personne se trouvant à bord d'un navire, si cet acte est de nature à compromettre la sécurité de la navigation du navire.

La Convention érige également en infraction le fait pour toute personne de communiquer, illicitement et intentionnellement, une information fausse compromettant «la sécurité de la navigation d'un navire» (article 3, 1, *f*), de la Convention).

L'article 328 du Code pénal belge n'envisage que la communication par quiconque et sciemment d'une fausse information concernant «l'existence d'un danger d'attentat».

Le Conseil d'État pense qu'il convient d'adapter le droit belge, la Convention ayant un cadre plus large que notre droit pénal.

Le gouvernement ne partage cependant pas cette opinion.

Il estime que les incriminations des conséquences d'une telle communication et le recours à la tentative punissable suffisent pour se conformer à la Convention.

Parmi les conséquences visées ci-dessus, on songe, par exemple, à la répression des infractions prévues notamment par la loi du 5 juin 1928 portant révision du code disciplinaire et pénal pour la marine marchande: incendie ou destruction, mise hors d'usage ou abandon de matériel de bord.

On peut également citer les crimes et délits contre les personnes (chapitre I<sup>er</sup>, du titre VIII, du livre II, du Code pénal): assassinat, meurtre, coups et blessures, torture, traitement inhumain ou dégradant, ... ainsi que les crimes et délits contre les biens (titre IX, du livre II, du Code pénal).

En d'autres termes, notre arsenal pénal est suffisant pour couvrir les exigences de la Convention.

zeevaart en sluit de oorlogsschepen uit van het toepassingsgebied ervan.

14. In de tweede paragraaf is bepaald dat het Verdrag de immuniteiten van oorlogsschepen en schepen in eigendom of in beheer van een Staat, die niet voor commerciële doeleinden gebruikt worden onverlet laat.

### *3.1.3. Strafbaarstelling van een aantal feiten begaan tegen de veiligheid van de zeevaart (artikel 3)*

15. Luidens artikel 3, eerste paragraaf, worden sommige feiten strafbaar gesteld ingeval zij wederrechtelijk en opzettelijk worden gepleegd, onder meer het gegeven zich meester te maken van een schip door middel van geweld, of het plegen van geweld tegen een persoon die zich aan boord van een schip bevindt, indien deze handeling van die aard is dat zij de veiligheid van de besturing van het schip in gevaar brengt.

Krachtens het Verdrag wordt eveneens eenieder strafbaar gesteld die wederrechtelijk en opzettelijk valse informatie mededeelt die «de veilige vaart van een schip» (artikel 3, 1, *f*), van het Verdrag) in gevaar brengt.

Artikel 328 van het Belgisch Strafwetboek heeft enkel betrekking op ieder die wetens en willens een vals bericht geeft over het «bestaan van gevaar voor een aanslag».

De Raad van State is van oordeel dat het Belgisch recht moet worden aangepast, aangezien het Verdrag een ruimer kader heeft dan ons strafrecht.

De regering deelt deze mening evenwel niet.

Zij is van mening dat de strafbaarstelling van de gevolgen van een dergelijke mededeling en de strafbare poging volstaan om zich te schikken naar het Verdrag.

Bij de bovenvermelde gevallen wordt bijvoorbeeld gedacht aan de bestrafing van de wanbedrijven die met name zijn bepaald in de wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij: brandstichting of vernieling, onbruikbaarmaking of achterlating van scheepsmaat- rieel.

Ook de misdaden en wanbedrijven tegen personen (Hoofdstuk I van Titel VIII, boek II van het Strafwetboek) kunnen worden vermeld: moord, doodslag, slagen en verwondingen, foltering, onmenselijke of onterende behandeling, alsook misdaden en wanbedrijven tegen eigendommen (Titel IX van Boek II van het Strafwetboek).

Met andere woorden er bestaan voldoende straffen om de vereisten van het Verdrag te vervullen.

16. Conformément au paragraphe 2, la tentative de, l'incitation à et la menace de commettre un des actes énumérés au § 1<sup>er</sup> sont également punissables.

Le Conseil d'État souligne qu'en droit belge la tentative n'est pas toujours punissable et cite divers exemples en rapport avec la Convention.

Le gouvernement observe qu'il s'agit d'exemples relativement mineurs ne nécessitant pas une modification spécifique du Code pénal.

En outre, la loi du 19 décembre 2003 relative aux infractions terroristes (*Moniteur belge* du 29 décembre 2003) comble les lacunes citées dans la mesure où cette loi couvre la menace de commettre des infractions terroristes.

#### *3.1.4. Champ d'application ratione loci (article 4)*

17. Conformément à l'article 4, paragraphe 1<sup>er</sup>, la Convention s'applique si le navire navigue ou, d'après son plan de route, doit naviguer dans des eaux, à travers des eaux ou en provenance d'eaux situées au-delà de la limite extérieure de la mer territoriale d'un seul État, ou des limites latérales de sa mer territoriale avec les États adjacents.

18. Aux termes du paragraphe 2, la Convention est également d'application si l'auteur ou l'auteur présumé est découvert sur le territoire d'un État Partie autre que l'État visé au paragraphe 1<sup>er</sup>.

19. Le caractère international constitue la notion clé pour le champ d'application de cette Convention qui vise, d'une part, à réprimer certains faits et, d'autre part, à régler l'entraide judiciaire et l'extradition.

#### *3.1.5. Répression de l'infraction (article 5)*

20. L'article 5 est une disposition classique de droit international. Elle exige des États Parties à la Convention qu'ils prévoient pour les infractions énumérées à l'article 3 des peines appropriées tenant compte de la gravité des faits. La loi du 5 juin 1928 portant révision du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime et le Code Pénal constituent le texte de base pour cette matière.

#### *3.1.6. Extension de la compétence des tribunaux nationaux (article 6)*

21. En vertu de l'article 6, les États Parties à la Convention doivent étendre leur compétence juridique nationale aux fins de pouvoir connaître des infractions énumérées à l'article 3, ce en fonction de différents critères. L'extension est obligatoire pour les

16. Overeenkomstig paragraaf 2 worden ook de poging, aanstorting en de dreiging een van de handelingen opgesomd in de eerste paragraaf te plegen strafbaar gesteld.

De Raad van State benadrukt dat de poging niet altijd strafbaar is in het Belgisch recht en vermeldt verscheidene voorbeelden met betrekking tot het Verdrag.

De regering merkt op dat het gaat om betrekkelijk minder belangrijke voor-beelden, die geen specifieke wijziging van het Strafwetboek vereisen.

Bovendien vult de wet van 19 december 2003 betreffende terroristische misdrijven (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 2003) de vermelde leemten aan, aangezien de dreiging terroristische misdrijven te begaan, in deze wet wordt behandeld.

#### *3.1.4. Toepassingsgebied ratione loci (artikel 4)*

17. Krachtens artikel 4, paragraaf 1, is het Verdrag van toepassing indien het schip wateren in-, uit- of doorvaart, dan wel volgens het vaarschema zal in-, uit-, of doorvaren, welke zijn gelegen buiten de buitengrenzen van de territoriale zee van een staat, of de zijdgrenzen van zijn territoriale zee met aangrenzende staten.

18. Volgens paragraaf 2 is het Verdrag ook van toepassing indien de dader of de vermoedelijke dader wordt aangetroffen op het grondgebied van een andere dan de in het eerste lid bedoelde Verdragstaat.

19. Het internationale karakter is het sleutelbegrip voor het toepassingsgebied van huidig Verdrag dat enerzijds ertoe strekt bepaalde feiten te bestraffen en anderzijds de rechtshulp en de uitlevering te regelen.

#### *3.1.5. Bestrafning van het misdrijf (artikel 5)*

20. Artikel 5 is een klassieke bepaling van internationaal recht. Zij vereist van de Verdragstaten dat zij voor de strafbare feiten opgesomd in artikel 3 voorzien in passende straffen die rekening houden met de ernst van de feiten. De wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij en het Strafwetboek vormen de basis van deze materie.

#### *3.1.6. Uitbreiding van de bevoegdheid van de nationale rechtbanken (artikel 6)*

21. Krachtens artikel 6 breiden de Staten die partij zijn bij het Verdrag hun nationale rechtsmacht uit om kennis te kunnen nemen van de in artikel 3 opgesomde misdrijven, volgens verschillende criteria. De eerste en de vierde paragraaf voorzien in een ver-

cas prévus aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 4, facultative pour les cas prévus au paragraphe 2.

Le droit belge se conforme déjà aux obligations des paragraphes 1<sup>er</sup> et 4 du présent article grâce à la loi du 18 juillet 2001 (*Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> septembre 2001) portant modification de l'article 12bis du titre préliminaire du Code de procédure pénale.

22. En ce qui concerne le paragraphe 1<sup>er</sup>, tout État Partie est tenu d'étendre la compétence de ses tribunaux nationaux pour trois cas : lorsque l'infraction a été commise à l'encontre ou à bord d'un navire battant, au moment où elle a été commise, le pavillon de cet État, lorsque l'infraction a été commise sur le territoire de cet État, y compris sa mer territoriale, ou lorsque l'infraction a été commise par un ressortissant de cet État.

23. Le paragraphe 2 invite tout État Partie à la Convention à étendre la compétence de ses tribunaux nationaux pour les cas suivants : lorsque l'infraction a été commise par une personne apatride qui a sa résidence habituelle dans cet État, lorsqu'au moment de la perpétration de l'infraction, un ressortissant de cet État a été retenu, menacé, blessé ou tué ou lorsque l'infraction a été commise dans le but de contraindre cet État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir.

24. Conformément au paragraphe 3, tout État Partie qui a établi sa compétence pour les cas visés au paragraphe 2 doit le notifier au Secrétaire général de l'Organisation Maritime Internationale (dénommé ci-après « le Secrétaire général »); il lui notifiera également l'éventuelle abrogation de cette extension de compétences.

25. Le paragraphe 4 exige de tout État Partie qu'il prenne les mesures nécessaires pour établir les compétences de ses cours et tribunaux aux fins de pouvoir connaître des infractions prévues à l'article 3 dans les cas où l'auteur présumé se trouve sur son territoire et où l'État ne l'extraite pas, sauf vers un État Partie qui a établi sa compétence conformément aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 du présent article.

26. Le paragraphe 5 précise que la Convention n'empêche pas les cours et tribunaux des États Parties à la Convention d'étendre leur compétence pénale conformément à leur droit national.

### *3.1.7. Règles relatives à la détention (article 7)*

27. L'article 7, paragraphe 1<sup>er</sup>, prévoit que tout État Partie à la Convention sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé des faits punissa-

plichtie uitbreiding, de tweede paragraaf in een facultative.

Het Belgisch recht is reeds conform de verplichtingen omschreven in de eerste en de vierde paragraaf van dit artikel door de wijziging aangebracht in artikel 12bis van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering door de wet van 18 juli 2001 (*Belgisch Staatsblad* 1 september 2001).

22. Ten aanzien van de eerste paragraaf moeten de Verdragstaten de bevoegdheid van hun nationale rechtbanken uitbreiden in drie gevallen : indien het misdrijf werd gepleegd hetzij tegen of aan boord van een schip dat de vlag voert van een Staat die partij is bij het Verdrag op het tijdstip van het plegen van het misdrijf, indien het misdrijf werd gepleegd op het grondgebied van deze Staat, met inbegrip van de territoriale zee, of indien het misdrijf werd gepleegd door een onderdaan van deze Staat.

23. Paragraaf 2 nodigt de Staten die partij zijn bij het Verdrag uit de bevoegdheid van hun nationale rechtbanken uit te breiden ingeval het misdrijf werd gepleegd door een staatloze persoon die zijn gebruikelijke verblijfplaats heeft in deze Staat, of, indien op het tijdstip van het plegen van het misdrijf, een onderdaan van deze Staat wordt vastgehouden, bedreigd, verwond of gedood, of, indien het misdrijf wordt gepleegd met de bedoeling deze Staat te dwingen een handeling te stellen of zich van een handeling te ontcluden.

24. Overeenkomstig paragraaf 3 moet elke Staat die haar rechtsmacht heeft bepaald, voor de gevallen bedoeld in de tweede paragraaf, de Secretaris-generaal van de Internationale Maritieme Organisatie (hierna genoemd « Secretaris-generaal ») hiervan op de hoogte te stellen, alsmede van de opzegging van deze uitbreiding van bevoegdheden.

25. Paragraaf 4 eist van elke Verdragstaat dat hij de nodige maatregelen neemt om de rechtsmacht van zijn hoven en rechtbanken te bepalen om kennis te nemen van de misdrijven bedoeld in artikel 3, indien de vermoedelijke dader zich op zijn grondgebied bevindt en de Staat niet uitlevert, tenzij hij uitlevert aan een Verdragstaat die zijn rechtsmacht heeft bepaald overeenkomstig paragraaf 1 en 2 van huidig artikel.

26. Paragraaf 5 preciseert dat het Verdrag geen obstakel vormt voor de mogelijkheid voor de hoven en rechtbanken van de Verdragstaten om hun strafrechtelijke bevoegdheid uit te breiden overeenkomstig hun nationaal recht.

### *3.1.7. Regels betreffende de hechtenis (artikel 7)*

27. Artikel 7, paragraaf 1, stelt dat elke Verdragstaat op wiens grondgebied de dader of de vermoedelijke dader van de onder het Verdrag strafbaar

bles aux termes de la Convention doit, si les circonstances le justifient et conformément à sa législation nationale, mettre l'intéressé en détention pendant le temps nécessaire à l'engagement de poursuites pénales ou d'une procédure d'extradition ou prendre les mesures nécessaires pour assurer la présence de l'intéressé sur son territoire.

28. Aux termes du paragraphe 2, l'État Partie concerné doit procéder immédiatement à une enquête à titre préliminaire en vue d'établir les faits punissables, conformément à sa législation nationale.

29. Conformément au paragraphe 3, la personne à l'égard de laquelle ont été prises des mesures visées au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article a le droit d'être en contact avec l'État dont elle a la nationalité et de recevoir la visite d'un représentant de cet État.

30. Le paragraphe 4 prévoit que les droits visés au paragraphe 3 s'exercent en concordance avec les lois et règlements de l'État sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé. Les lois et règlements doivent toutefois permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles lesdits droits sont accordés.

31. Aux termes du paragraphe 5, l'État Partie qui a mis l'auteur ou l'auteur présumé en détention doit en aviser immédiatement les États Parties qui ont établi leur compétence conformément à l'article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>. S'il le juge opportun, cet État peut également en informer tous les autres États intéressés. Par ailleurs, l'État qui procède à l'enquête à titre préliminaire visée au paragraphe 2 du présent article doit en communiquer les conclusions aux États précités et leur indiquer s'il entend exercer sa compétence.

#### *28.1.3. Mécanisme de « remise de la personne » (article 8)*

32. L'article 8, paragraphe 1<sup>er</sup>, dispose que le capitaine d'un navire de l'État du pavillon peut remettre aux autorités de l'État destinataire toute personne dont il a de sérieuses raisons de croire qu'elle a commis une des infractions prévues à l'article 3 de la présente Convention.

33. Aux termes du paragraphe 2, l'État du pavillon doit veiller à ce que le capitaine du navire通知 aux autorités de l'État destinataire son intention de remettre cette personne et les raisons qui motivent cette décision. La notification doit, si possible, avoir lieu avant que le navire entre dans la mer territoriale de l'État destinataire.

gestelde feiten zich bevindt, indien de omstandigheden zulks verantwoorden en overeenkomstig zijn nationale wetgeving, gedurende de tijd die nodig is voor het instellen van een strafvervolging of een uitleveringsprocedure, de betrokkenen in hechtenis neemt of, de nodige maatregelen neemt om diens aanwezigheid op het grondgebied te verzekeren.

28. Luidens paragraaf 2 moet de betrokken Verdragstaat overeenkomstig zijn nationale wetgeving terstond een voorafgaand onderzoek instellen naar de strafbare feiten.

29. Overeenkomstig paragraaf 3 geniet de persoon, ten aanzien van wie de overeenkomstig paragraaf 1 van huidig artikel voorziene maatregelen werden getroffen, het recht in contact te staan met de Staat waarvan hij de nationaliteit heeft en het recht bezoek te ontvangen van een vertegenwoordiger van deze Staat.

30. De vierde paragraaf bepaalt dat de rechten omschreven in paragraaf 3 worden uitgeoefend in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de Staat op wiens grondgebied de dader of de vermoedelijke dader zich bevindt. De wetten en voorschriften moeten wel ertoe leiden dat de doeleinden die met de toegekende rechten worden beoogd, volledig kunnen worden verwezenlijkt.

31. Luidens paragraaf 5 dient de Verdragstaat die de dader of de vermoedelijke dader in hechtenis heeft genomen, hiervan onverwijld de Verdragstaten die hun rechtsmacht hebben bepaald overeenkomstig de eerste paragraaf van artikel 6 in kennis te stellen. Indien de Staat dit nodig acht, kan hij ook alle andere belanghebbende Staten hiervan op de hoogte brengen. De Staat die overgaat tot het voorafgaand onderzoek, zoals bepaald in de tweede paragraaf van dit artikel, deelt tevens zijn bevindingen in verband met dit onderzoek mee aan de genoemde Staten en geeft aan of hij het voornemen heeft zijn rechtsmacht uit te oefenen.

#### *28.1.3. Mechanisme van « overdracht van de persoon » (artikel 8)*

32. In artikel 8, paragraaf 1, is nader bepaald dat de kapitein van een schip van de vlaggestaat, aan de autoriteiten van de ontvangende Staat, elke persoon kan overdragen ten aanzien van wie hij ernstige vermoedens heeft dat hij één van de misdrijven bedoeld in artikel 3 van het Verdrag heeft gepleegd.

33. Luidens paragraaf 2 waakt de vlaggestaat ervoor dat de kapitein van het schip de autoriteiten van de ontvangende Staat in kennis stelt van zijn intentie om deze persoon over te dragen en van de redenen hiervoor. De kennisgeving dient mogelijk te gebeuren voordat het schip in de territoriale zee komt van de ontvangende Staat.

34. Conformément au paragraphe 3, l'État destinataire doit accepter la remise des personnes. Il peut toutefois refuser la remise s'il estime que la Convention ne s'applique pas aux faits qui motivent la remise. Ce refus doit être motivé.

35. Aux termes du paragraphe 4, l'État du pavillon doit veiller à ce que le capitaine du navire communique à l'État destinataire les éléments de preuve ayant trait à l'infraction qui sont en sa possession.

36. Le paragraphe 5 accorde à l'État destinataire, qui a accepté la remise d'une personne conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, la possibilité de demander à son tour à l'État du pavillon d'accepter la remise de cette personne. Tout refus de l'État du pavillon doit être motivé. En ce qui concerne la deuxième phrase du paragraphe 5, la remise de la personne doit être interprétée comme étant le résultat d'une demande d'extradition faite par la Belgique lorsque la Belgique est l'État destinataire.

#### *28.1.4. Respect des règles de droit international (article 9)*

37. L'article 9 dispose qu'aucune disposition de la Convention n'affecte les autres règles de droit international pertinentes concernant l'exercice des compétences des États Parties en matière d'enquête ou d'exécution à bord des navires qui ne battent pas leur pavillon.

#### *28.1.5. Règle aut dedere aut judicare (article 10)*

38. Conformément à l'article 10, paragraphe 1<sup>er</sup>, qui pose le principe aut dedere aut judicare, tout État Partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé d'une des infractions énumérées dans la Convention est tenu, s'il ne l'extraite pas, de soumettre l'affaire, sans retard et sans aucune exception, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale, conformément à sa législation nationale. Les autorités compétentes doivent prendre leurs décisions dans les mêmes conditions que pour toute autre infraction de caractère grave conformément aux lois de cet État.

En d'autres termes, l'État Partie qui n'extraite pas a pour la seule obligation de soumettre l'affaire à ses instances compétentes afin qu'elles puissent exercer les poursuites pénales. En ce qui concerne la Belgique, il appartient au ministère public de décider de l'opportunité de poursuivre.

39. Concrètement, deux cas peuvent se présenter: premièrement, il se peut qu'une demande d'extradition soit faite par un État Partie dont la compétence a été établie conformément à l'article 7. Dans ce cas, l'État requis peut ou non autoriser

34. Overeenkomstig paragraaf 3 aanvaardt de ontvangende Staat de overdracht der personen. Hij kan de overdracht weigeren indien hij van oordeel is dat het Verdrag niet van toepassing is op de redenen die de overdracht verantwoorden. Deze weigering moet met redenen worden omkleed.

35. Luidens paragraaf 4 dient de vlaggenstaat erover te waken dat de kapitein de in zijn bezit zijnde bewijsstukken met betrekking tot het misdrijf bezorgt aan de ontvangende Staat.

36. Paragraaf 5 voorziet voor de ontvangende Staat, die de overdracht van een persoon overeenkomstig de bepalingen van paragraaf 3 van huidig artikel heeft aanvaard, in de mogelijkheid op zijn beurt aan de vlaggestaat de overdracht van deze persoon te vragen. Een weigering van de vlaggestaat ter zake moet met redenen worden omkleed. Wat de tweede zin van paragraaf 5 betreft, moet de overdracht van de betrokken persoon, indien België de ontvangende Staat is, geïnterpreteerd worden als het resultaat van een verzoek om uitlevering van België.

#### *28.1.4. Respect van de regels van internationaal recht (artikel 9)*

37. Artikel 9 bepaalt dat geen enkele Verdragsbepaling raakt aan de andere relevante regels van internationaal recht met betrekking tot de uitoefening van de bevoegdheden van de Verdragstaten betreffende het onderzoek of de uitvoering aan boord van de schepen die niet onder hun vlag varen.

#### *28.1.5. Regel aut dedere aut judicare (artikel 10)*

38. Overeenkomstig artikel 10, eerste paragraaf, inzake het beginsel aut dedere aut judicare, moet elke Verdragstaat op wiens grondgebied de dader of de vermoedelijke dader van één van de in het Verdrag opgesomde misdrijven zich bevindt en deze niet uitlevert, de zaak zonder enig uitstel en zonder uitzondering voorleggen aan zijn voor strafvervolging bevoegde autoriteiten, overeenkomstig zijn nationale wetgeving. De beslissingen van de bevoegde autoriteiten moeten worden genomen in dezelfde omstandigheden als voor elk ander misdrijf met een ernstig karakter overeenkomstig de wetten van deze Staat.

De enige verplichting van deze Verdragstaat die niet uitlevert bestaat er met andere woorden in, de zaak voor te leggen aan haar bevoegde instanties zodat die de strafvervolging kunnen instellen. Wat België betreft, moet het openbaar ministerie beslissen over de opportunitéit van de vervolging.

39. Concreet doet de zaak zich als volgt voor. Een eerste mogelijkheid is dat een verzoek tot uitlevering wordt gedaan door een Verdragsluitende Staat die bevoegd is overeenkomstig artikel 7. In dat geval kan de aangezochte Staat al dan niet instemmen met de

l'extradition. En cas de refus, l'État requis soumet l'affaire, selon une procédure conforme à sa législation nationale, à ses autorités judiciaires afin qu'elles prennent une décision au sujet du dossier. La deuxième possibilité est qu'aucune demande d'extradition n'a été introduite. L'extradition peut être impossible, notamment en raison de l'application de la règle selon laquelle on n'extraite pas ses nationaux. En pareil cas également, l'État sur le territoire duquel se trouve la personne doit saisir ses instances judiciaires de l'affaire afin qu'elles prennent une décision au sujet du dossier.

40. L'article 10, paragraphe 2, dispose que la personne contre laquelle une procédure a été engagée dans un État Partie pour un des faits énumérés à l'article 3 doit bénéficier, dans chaque phase de la procédure, d'un traitement équitable et de tous les droits et garanties prévus pour une telle procédure aux termes des lois nationales de cet État Partie. En Belgique, cette personne jouira de tous les droits et garanties prévus dans le droit interne et dans les traités internationaux ratifiés par la Belgique, en particulier la Convention européenne des Droits de l'homme.

#### *28.1.6. Règles en matière d'extradition (article 11)*

41. L'article 11 prévoit que les infractions énumérées à l'article 3 de la Convention sont de plein droit comprises comme des cas d'extradition dans tout traité d'extradition conclu entre les États Parties. Si les dispositions de ce type de traité relatives aux infractions prévues à l'article 3 sont incompatibles avec la présente Convention, elles sont supposées avoir été modifiées par les États Parties.

42. Il est ensuite prévu qu'un État Partie à la Convention auprès duquel une demande d'extradition est introduite doit vérifier quels sont les droits dont jouit l'inculpé dans l'État requérant. Si l'État requérant est un autre État Partie avec lequel l'État requis n'a conclu aucun traité d'extradition, celui-ci peut considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne les infractions énumérées à l'article 3 de la Convention, ce aux conditions prévues dans sa législation nationale.

Si l'État requis ne subordonne pas la demande d'extradition à l'existence d'un traité, les infractions prévues à l'article 3 de la Convention sont considérées comme des cas d'extradition dans les conditions prévues par le droit de l'État requis.

43. Pour faciliter l'extradition, les infractions prévues à l'article 3 de la Convention sont considérées, entre les États Parties, comme ayant été commis

uitelevering. Ingeval de uitlevering wordt geweigerd, legt de aangezochte Staat de zaak volgens een procedure overeenkomstig zijn nationale wetgeving voor aan zijn rechtelijke instanties opdat zij betreffende het dossier een beslissing nemen. De tweede mogelijkheid is dat geen enkel verzoek tot uitlevering werd ingediend. Uitlevering kan onmogelijk zijn, inzonderheid wegens de toepassing van de regel van niet-uitlevering van eigen onderdanen. Ook in dat geval moet de Staat op wiens grondgebied de persoon zich bevindt, de zaak aanhangig maken bij zijn rechtelijke instanties opdat zij betreffende het dossier een beslissing nemen.

40. In artikel 10, tweede paragraaf, is bepaald dat de persoon tegen wie een procedure werd gestart voor één van de feiten opgesomd in artikel 3, in elke fase van de procedure eerlijk moet worden behandeld en elk recht en elke garantie moet genieten waarover men volgens de nationale wetten van deze Verdragstaat in een dergelijke een procedure moet beschikken. In België geniet deze persoon elk recht en elke garantie omschreven in het nationale recht en in de internationale Verdragen die door België werden bekrachtigd, in het bijzonder het Europees Verdrag van de Rechten van de mens.

#### *28.1.6. Regels inzake uitlevering (artikel 11)*

41. Artikel 11 bepaalt dat de misdrijven opgesomd in artikel 3 van huidig Verdrag van rechtswege worden beschouwd als een uitleveringsdelict in elk uitleveringsverdrag gesloten tussen de Verdragstaten. Indien de bepalingen van dit soort verdragen met betrekking tot de misdrijven omschreven in artikel 3 onverenigbaar zijn met huidig Verdrag worden zij verondersteld gewijzigd te zijn door de Verdragsstaten.

42. Vervolgens is bepaald dat een Staat die partij is bij het Verdrag en bij wie een verzoek om uitlevering is ingediend, de rechten waarover de verdachte beschikt in de verzoekende Staat dient na te gaan. Indien de verzoekende Staat een andere Verdragstaat is waarmee de aangezochte Staat geen uitleveringsverdrag heeft gesloten, heeft de aangezochte Staat de mogelijkheid het huidig Verdrag te beschouwen als juridische basis voor de uitlevering betreffende de misdrijven opgesomd in artikel 3 van huidig Verdrag en volgens de voorwaarden voorzien in zijn nationale wetgeving.

Ingeval de aangezochte Staat het verzoek om uitlevering niet afhankelijk stelt van het bestaan van een Verdrag, worden de misdrijven bedoeld in artikel 3 van dit Verdrag beschouwd als gevallen van uitlevering volgens de voorwaarden van het recht van de aangezochte Staat.

43. Om uitlevering te vergemakkelijken, worden de misdrijven bedoeld in artikel 3 van huidig Verdrag tussen de Verdragstaten geacht te zijn gepleegd op een

ses en un lieu relevant de la juridiction de l'État qui demande l'extradition.

44. Si des demandes d'extradition émanent de plusieurs États Parties qui ont établi leur compétence conformément à l'article 7 de la Convention, l'État requis doit, s'il décide de ne pas poursuivre, tenir compte, lorsqu'il choisit l'État vers lequel il souhaite procéder à l'extradition, des intérêts et des responsabilités de l'État Partie dont le navire battait pavillon au moment des faits ainsi que des droits de l'inculpé.

45. Tout État Partie peut rejeter une demande d'extradition fondée sur la Convention en invoquant des règles de droit national. Dans le cas de la Belgique, il pourrait s'agir d'un refus motivé par des raisons politiques (article 6 de la loi du 1<sup>er</sup> octobre 1833 sur les extraditions) ou humanitaires (article 2bis de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions) ou par le fait que la personne concernée par la demande possède la nationalité belge (la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions ne s'applique pas aux nationaux — article 1<sup>er</sup> de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions). À cet égard, aucune réserve ne doit être formulée.

#### *28.1.7. Règles en matière d'entraide judiciaire (article 12)*

46. Conformément à l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, les États Parties sont tenus de s'accorder l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure pénale relative aux infractions prévues à l'article 3 de la présente Convention.

47. L'article 12, paragraphe 2, dispose que l'entraide judiciaire doit être accordée en conformité avec les traités conclus en la matière entre les États concernés, ou en l'absence de tels traités, en conformité avec leur législation nationale.

#### *28.1.8 Règles en matière de coopération entre les États (article 13)*

48. Aux termes de l'article 13, paragraphe 1<sup>er</sup>, les États Parties doivent collaborer à la prévention des infractions prévues à l'article 3 de la présente Convention, notamment en échangeant des renseignements et en coordonnant des mesures prises en vue de prévenir ces infractions.

49. Le paragraphe 2 introduit une règle de courtoisie qui veut que tout État Partie sur le territoire duquel se trouvent un navire, ses passagers ou son équipage mette tout en œuvre pour éviter que le navire soit retenu ou retardé lorsqu'une infraction énumérée à l'article 3 a été commise.

plaats die tot de rechtsmacht behoort van de Staat die de uitlevering vraagt.

44. In geval van verschillende verzoeken om uitlevering van Verdragstaten die hun rechtsmacht hebben bepaald overeenkomstig artikel 7 van het Verdrag, dient de aangezochte staat indien hij beslist niet te vervolgen, bij zijn keuze van de Staat aan wie hij wil uitleveren rekening te houden met de belangen en de verantwoordelijkheden van de Verdragstaat waarvan het schip onder de vlag voer op het tijdstip van de feiten, evenals met de rechten van de verdachte.

45. Elke Verdragstaat kan weigeren in te gaan op een verzoek om uitlevering gegrond op het Verdrag door regels van nationaal recht aan te voeren. In het geval van België zou het kunnen gaan om een weigering om politieke (artikel 6 van de wet op de uitleveringen van 1 oktober 1833) of humanitaire redenen (artikel 2bis van de Uitleveringswet van 15 maart 1874) of omdat de persoon op wie het verzoek betrekking heeft de Belgische nationaliteit heeft (de Uitleveringswet van 1874 is niet van toepassing op onderdelen) artikel 1 van de Uitleveringswet van 15 maart 1874). Ter zake moet geen voorbehoud worden geformuleerd.

#### *28.1.7. Regels inzake wederzijdse rechtshulp (article 12)*

46. Overeenkomstig artikel 12, paragraaf 1, bestaat tussen de Verdragstaten de verplichting tot het verlenen van een zo ruim mogelijke rechtshulp in elke strafrechtelijke procedure met betrekking tot de misdrijven bedoeld in artikel 3 van het Verdrag.

47. In artikel 12, paragraaf 2, is nader omschreven dat de wederzijdse rechtshulp dient te gebeuren in overeenstemming met de verdragen die ter zake bestaan tussen de betrokken Staten, of bij ontstentenis hiervan, in overeenstemming met hun nationale wetgeving.

#### *28.1.8. Samenwerkingsregels van de Staten (article 13)*

48. Luidens artikel 13, paragraaf 1, moeten de Verdragstaten samenwerken ter voorkoming van de in artikel 3 van huidig Verdrag strafbaar gestelde feiten, meer bepaald door het uitwisselen van informatie en het coördineren van maatregelen genomen in het kader van de voorkoming van deze strafbare feiten.

49. Paragraaf 2 poneert een hoffelijkheidsregel volgens welke elke Verdragstaat op wiens grondgebied zich een schip, passagiers of bemanning ervan bevinden, alle nodige inspanningen moet doen om een oponthoud of een vertraging in de doorvaart van het schip te voorkomen indien een van de in artikel 3 opgesomde strafbare feiten werd gepleegd.

### *28.1.9. Échange de renseignements à l'intention des États et du secrétaire général (articles 14 et 15)*

50. Conformément à l'article 14, tout État Partie qui a lieu de croire qu'une infraction visée à l'article 3 sera commise, communique aussi rapidement que possible tous les renseignements utiles en sa possession aux États ayant, à son avis, établi leur compétence conformément à la Convention. Ces renseignements sont communiqués conformément à sa législation nationale et dans le but de prévenir l'infraction.

51. Aux termes de l'article 15, chaque État Partie a une obligation de communication, conformément à sa législation nationale, au secrétaire général de l'OMI. Les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 de l'article 15 énumèrent les informations qui doivent être transmises. Le Secrétaire général transmet à son tour les informations à tous les États Parties, aux membres de l'OMI, aux autres États concernés et aux organisations intergouvernementales internationales appropriées.

## **28.2. Règlement pacifique des différends (article 16)**

52. L'article 16 est une disposition classique dans ce type de convention. Elle énonce les différents mode de règlement de litiges entre deux ou plusieurs États Parties concernant l'application ou l'interprétation de la Convention.

53. Si la négociation s'avère inefficace, une procédure d'arbitrage peut être engagée à la demande d'un des États Parties concernés par le différend. Si, dans un délai de six mois, les parties ne sont pas parvenues à un accord sur l'organisation de l'arbitrage, l'une d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice, conformément au statut de celle-ci.

54. Les États peuvent, au moment où ils signent, ratifient, acceptent ou approuvent la présente Convention ou y adhèrent, formuler une réserve à l'égard du paragraphe 1<sup>er</sup>. Les autres États Parties ne sont pas liés par les dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup> envers un État qui formule une telle réserve. Pareille réserve peut à tout moment être levée. Vu l'attachement de la Belgique pour le rôle de la Cour internationale de Justice, notre pays ne formulera aucune réserve.

## **28.3. Dispositions finales (articles 17 à 22)**

### *3.3.1. Ouverture de la Convention à la signature, à la ratification, à l'acceptation, à l'approbation et à l'adhésion (article 17)*

55. L'article 17 ouvre la Convention à la signature — du 10 mars 1988 au 9 mars 1989 —, à la ratifica-

### *28.1.9. Informatie-uitwisseling aan de Staten en aan de secretaris-generaal (artikel 14 en 15)*

50. Overeenkomstig artikel 14 dient elke Verdragstaat die redenen heeft om aan te nemen dat een in artikel 3 genoemd strafbaar feit zal worden gepleegd, zo spoedig mogelijk alle ter zake dienende inlichtingen waarover hij beschikt aan de Staten waarvan hij meent dat zij hun rechtsmacht overeenkomstig het Verdrag hebben vastgelegd te bezorgen. Deze informatieverstrekking gebeurt in overeenstemming met zijn nationale wetgeving en met de bedoeling het misdrijf te voorkomen.

51. Luidens artikel 15 heeft elke Verdragstaat, in overeenstemming met zijn nationale recht, een informatieplichting ten aanzien van de Secretaris-generaal van de IMO. In artikel 15, eerste en tweede lid, is bepaald welke inlichtingen zij moeten verstrekken. De secretaris-generaal deelt op zijn beurt deze inlichtingen mee aan alle Verdragstaten, aan de leden van de IMO, aan de andere betrokken Staten en aan de desbetreffende internationale intergouvernementele organisaties.

## **28.2. Vreedzame regeling der geschillen (artikel 16)**

52. Artikel 16 is een klassieke bepaling in dit type van Verdragen. Het geeft de verschillende wijzen van beslechting weer van geschillen, met betrekking tot de toepassing of de interpretatie van huidig Verdrag, die ontstaan tussen twee of meerdere Verdragstaten.

53. Indien de onderhandelingen ondoeltreffend zijn, kan een arbitrageprocedure worden gestart op vraag van één Verdragstaat die betrokken is bij het geschil. Indien de partijen het binnen een termijn van zes maanden niet eens geraken over de regeling van de arbitrage, kan één van hen het geschil voorleggen aan het Internationaal Gerechtshof overeenkomstig zijn statuut.

54. De Staten kunnen op het tijdstip van ondertekening, bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding tot het Verdrag een voorbehoud formuleren ten aanzien van paragraaf 1. De andere Verdragstaten zijn niet gebonden door de bepalingen van de eerste paragraaf ten aanzien van een Staat die een dergelijk voorbehoud formuleert. Een dergelijke reserve kan te allen tijde worden opgeheven. Aangezien ons land gehecht is aan de rol van het Internationaal Gerechtshof zal België geen voorbehoud maken.

## **28.3. Slotbepalingen (artikelen 17 tot 22)**

### *3.3.1. Openstelling van het Verdrag tot ondertekening, bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring en toetreding (artikel 17)*

55. Krachtens artikel 17 wordt het Verdrag opengesteld voor ondertekening — van 10 maart 1988 tot

tion, à l'acceptation, à l'approbation et à l'adhésion. La Belgique a signé la Convention le 9 mars 1989 et doit dès lors procéder à la ratification de la Convention pour être liée par celle-ci.

### *3.3.2. Entrée en vigueur (article 18)*

56. Conformément à l'article 18, la Convention est entrée en vigueur sur le plan international nonante jours après la date à laquelle 15 États sont devenus parties à la Convention. La Convention est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1992. À l'égard de la Belgique, la Convention entrera en vigueur 90 jours après sa ratification par notre pays.

### *3.3.3. Dénonciation (article 19)*

57. L'article 19 prévoit que tout État Partie peut à tout moment dénoncer la Convention, un an après l'entrée en vigueur de celle-ci à son égard. La dénonciation prend effet un an après la réception de l'instrument de dénonciation par le secrétaire général.

### *3.3.4. Révision et modification (article 20)*

58. En vertu de l'article 20, le secrétaire général convoque une conférence des États Parties à la Convention en vue de la réviser ou de la modifier, à la demande d'un tiers des États Parties ou, si cela représente moins de dix États Parties, à la demande de dix États Partie. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après l'entrée en vigueur de l'amendement est réputé s'appliquer à la Convention telle que modifiée.

### *3.3.5. Désignation et missions du dépositaire (article 21)*

59. Aux termes de l'article 21, le secrétaire général est désigné en qualité de dépositaire de la présente Convention. Cette désignation est assortie d'un certain nombre d'obligations.

### *3.3.6. Traductions du texte faisant également foi (article 22)*

60. L'article 22 précise que les textes originaux de la présente Convention, établis dans les six langues officielles des Nations unies, font également foi.

## **IV. COMMENTAIRE DES ARTICLES DU PROTOCOLE**

### **4.1. Rapport entre la Convention et le Protocole (article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>)**

1. Le Protocole comprend un préambule et se compose de dix articles.

9 maart 1989 —, voor bekraftiging, voor aanvaarding, voor goedkeuring en voor toetreding. België heeft het Verdrag ondertekend op 9 maart 1989 en moet bijgevolg overgaan tot de bekraftiging ervan om erdoor gebonden te zijn.

### *3.3.2. Inwerkingtreding (artikel 18)*

56. Overeenkomstig artikel 18 is het Verdrag op internationaal niveau in werking getreden negentig dagen na de datum waarop 15 Staten partij zijn geworden bij het Verdrag. Het Verdrag is in werking getreden op 1 maart 1992. Ten aanzien van België zal het Verdrag uitwerking hebben 90 dagen na de bekraftiging ervan door ons land.

### *3.3.3. Opzegging (artikel 19)*

57. Artikel 19 stelt dat elke Verdragstaat op elk tijdstip het Verdrag kan opzeggen, een jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag ten aanzien van de betrokken Staat. De opzegging heeft uitwerking één jaar na ontvangst door de secretaris-generaal van de opzeggingsakte.

### *3.3.4. Herziening en wijziging (artikel 20)*

58. Krachtens artikel 20 roept de secretaris-generaal, op vraag van een derde van de Verdragstaten of tien Verdragstaten indien het er minder zijn, een conferentie bijeen van de Staten die Partij zijn bij het Verdrag ter herziening of wijziging van huidig Verdrag. Elke bekraftigings-, aanvaardings-, goedkeurings-, of toetredingsakte neergelegd na de inwerkingtreding van het amendement wordt geacht van toepassing te zijn op het gewijzigde Verdrag.

### *3.3.5. Aanwijzing en taken van de depositaris (artikel 21)*

59. Naar luid van artikel 21 wordt de secretaris-generaal aangewezen als depositaris van huidig Verdrag. Hieraan zijn een aantal verplichtingen verbonden.

### *3.3.6. Vertalingen waarin de tekst gelijkelijk authentiek is (artikel 22)*

60. Artikel 22 preciseert dat de originele teksten van het Verdrag, opgesteld in de zes officiële talen van de Verenigde Naties, gelijkelijk authentiek zijn.

## **IV. OPMERKINGEN OVER DE INHOUD VAN HET PROTOCOL**

### **4.1. Verband tussen het Verdrag en het Protocol (artikel 1, § 1)**

1. Het Protocol bevat een preambule en tien artikelen.

2. Aux termes de l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 1<sup>er</sup>, les articles 5 et 7 ainsi que 10 à 16 de la présente Convention s'appliquent *mutatis mutandis* aux infractions prévues à l'article 2 du présent Protocole.

#### **4.2. Dispositions normatives (articles 1<sup>er</sup>, § 2, à 4)**

##### *4.2.1. Champ d'application ratione loci (article 1<sup>er</sup>, § 2)*

3. L'article 1<sup>er</sup> limite le champ d'application du présent Protocole, d'une part, aux cas où les infractions sont commises à bord ou à l'encontre de plates-formes fixes situées sur le plateau continental d'un État Partie et, d'autre part, aux cas où l'auteur présumé est découvert sur le territoire d'un État Partie autre que l'État précité.

4. Comme souligné à propos de la Convention (article 4), le caractère international constitue également une notion clé pour le Protocole.

##### *4.2.2. Définition de certains faits commis contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental (article 1<sup>er</sup>, § 3)*

5. Conformément au paragraphe 3, on entend par «plates-formes fixes» les îles artificielles, installations ou ouvrages attachés en permanence au fond de la mer aux fins de l'exploration ou de l'exploitation de ressources ou à d'autres fins économiques.

6. Le Protocole est complémentaire à la Convention qui, conformément aux dispositions de son article 1<sup>er</sup>, s'applique aux bâtiments de mer qui ne sont pas attachés en permanence au fond de la mer, y compris les engins submersibles.

##### *4.2.3. Définition et incrimination de l'infraction (article 2)*

7. L'article 2 reconnaît comme infractions un certain nombre de faits qui compromettent la sécurité des plates-formes fixes ou qui sont de nature à endommager les plates-formes fixes et qui, en outre, ont été commis illicitement et intentionnellement. Il s'agit entre autre du fait de s'emparer d'une plate-forme en faisant usage de violence ou de commettre un acte de violence à l'encontre d'une personne se trouvant à bord d'une plate-forme fixe.

Le Conseil d'État souligne que l'infraction qui consiste à s'emparer d'une plate-forme ou en exercer le contrôle par violence ou menace de violence n'existe pas en droit belge.

2. Luidens artikel 1, paragraaf 1, zijn de artikelen 5, 7 en 10 tot 16 van het Verdrag *mutatis mutandis* van toepassing op de misdrijven voorzien in artikel 2 van huidig Protocol.

#### **4.2. Normatieve bepalingen (artikel 1, § 2 tot 4)**

##### *4.2.1. Toepassingsgebied ratione loci (artikel 1, § 2)*

3. Artikel 1 beperkt het toepassingsgebied van huidig Protocol enerzijds tot de gevallen waarin de misdrijven bedoeld in artikel 2 begaan zijn aan boord of tegen vaste platforms die gelegen zijn op het continentale plat van een Verdragstaat, en anderzijds tot de gevallen waarin de vermoedelijke dader gevonden wordt op het grondgebied van een andere Verdragstaat dan voornoemde.

4. Zoals werd benadrukt voor het Verdrag (artikel 4), is ook voor het Protocol het internationale karakter een sleutelbegrip.

##### *4.2.2. Definitie van een aantal feiten begaan tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat (artikel 1, § 3)*

5. Overeenkomstig paragraaf 3 wordt verstaan onder «vaste platforms» kunstmatige eilanden, installaties of werken die permanent verbonden zijn met de zeebodem voor het onderzoek of voor de ontginding van bronnen, of voor andere economische doeleinden.

6. Het Protocol is complementair aan het Verdrag dat overeenkomstig artikel 1 van betrekking heeft op schepen die niet permanent met de zeebodem verbonden zijn en onderwatervaartuigen.

##### *4.2.3. Definitie en strafbaarstelling van het misdrijf (artikel 2)*

7. Artikel 2 erkent als strafbare feiten, een aantal feiten die de veiligheid van de vaste platforms schaden of van die aard zijn dat ze de vaste platforms zouden schaden en die bovendien wederrechtelijk zijn en opzettelijk gepleegd worden. Het betreft onder andere: het zich meester maken van een platform door het gebruik van geweld of het gebruik van geweld tegen een persoon die zich aan boord van een vast platform bevindt.

De Raad van State benadrukt dat het strafbaar feit dat erin bestaat zich meester te maken van een platform of de controle erover uit te oefenen door middel van geweld of dreiging met geweld niet bestaat in het Belgisch recht.

Le gouvernement renvoie au commentaire de l'article 3, § 1<sup>er</sup>, de la Convention, la problématique étant identique.

8. Conformément au paragraphe 2, la tentative de, l'incitation à et la menace de commettre un des actes énumérés au paragraphe 1<sup>er</sup> sont également punissables.

Le Conseil d'État ayant formulé les mêmes observations qu'à propos de la tentative prévue par la Convention, il est renvoyé au commentaire de son article 3, § 2.

#### *4.2.4. Extension de la compétence des tribunaux nationaux (article 3)*

9. En vertu de l'article 3, les États Parties au Protocole doivent étendre leur compétence juridique nationale aux fins de pouvoir connaître des infractions énumérées à l'article 2, ce en fonction de différents critères. L'extension est obligatoire pour les cas prévus aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 4, facultative pour les cas prévus au paragraphe 2. Le droit belge se conforme déjà aux obligations des paragraphes 1<sup>er</sup> et 4 du présent article grâce à la loi du 18 juillet 2001 (*Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> septembre 2001) portant modification de l'article 12bis du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

10. En ce qui concerne le paragraphe 1<sup>er</sup>, tout État Partie au Protocole est tenu d'étendre la compétence de ses tribunaux nationaux pour deux cas: lorsque l'infraction a été commise à l'encontre ou à bord d'une plate-forme fixe située sur le plateau continental de cet État ou lorsque l'infraction a été commise par un ressortissant de cet État.

11. Le paragraphe 2 invite tout État Partie au Protocole à étendre la compétence de ses tribunaux nationaux pour les cas suivants: lorsque l'infraction a été commise par une personne apatride qui a sa résidence habituelle dans cet État, lorsqu'au moment de la perpétration de l'infraction, un ressortissant de cet État a été retenu, menacé, blessé ou tué, ou lorsque l'infraction a été commise dans le but de contraindre cet État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir.

12. Conformément au paragraphe 3, tout État Partie qui a établi sa compétence pour les cas visés au paragraphe 2 doit le notifier au secrétaire général de l'Organisation maritime internationale (dénommé ci-après «le secrétaire général»); il lui notifiera également l'abrogation de cette extension de compétences.

13. Le paragraphe 4 exige de tout État Partie au Protocole qu'il prenne les mesures nécessaires pour établir les compétences de ses cours et tribunaux aux fins de pouvoir connaître des infractions prévues à

De regering verwijst naar de commentaar op artikel 3, § 1, van het Verdrag, waarin dezelfde problematiek aan bod komt.

8. Overeenkomstig paragraaf 2 worden ook de poging, aanstorting en de dreiging één van de handelingen opgesomd in de eerste paragraaf te plegen strafbaar gesteld.

Aangezien de Raad van State dezelfde opmerkingen heeft geformuleerd als inzake de in het Verdrag bedoelde poging, wordt verwezen naar de commentaar op artikel 3, § 2.

#### *4.2.4. Uitbreiding van de bevoegdheid van de nationale rechtbanken (artikel 3)*

9. Krachtens artikel 3 breiden de Staten die partij zijn bij het Protocol hun nationale rechtsmacht uit om kennis te kunnen nemen van de in artikel 2 opgesomde misdrijven, volgens verschillende criteria. De eerste en de vierde paragraaf voorzien in een verplichte uitbreiding, de tweede paragraaf in een facultatieve. Het Belgisch recht is reeds conform de verplichtingen bedoeld in de eerste en vierde paragraaf van dit artikel door de wijziging aangebracht in artikel 12bis van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering door de wet van 18 juli 2001 (*Belgisch Staatsblad* 1 september 2001).

10. Ten aanzien van de eerste paragraaf moeten de Staten die partij zijn bij het Protocol de bevoegdheid van hun nationale rechtbanken uitbreiden in twee gevallen: wanneer het misdrijf wordt gepleegd tegen of aan boord van een vast platform dat zich op het continentale plat bevindt van deze Staat of, wanneer het misdrijf wordt gepleegd door een onderdaan van deze Staat.

11. Paragraaf 2 nodigt de Staten die partij zijn bij het Protocol uit de bevoegdheid van hun nationale rechtbanken uit te breiden indien het misdrijf gepleegd werd door een staatloze die zijn gebruikelijke verblijfplaats heeft in deze Staat, of, indien op het tijdstip van het plegen van het misdrijf, een onderdaan van deze Staat wordt vastgehouden, verwond of gedood, of, indien het misdrijf werd gepleegd met de bedoeling deze Staat te dwingen een handeling te stellen of zich van een handeling te onthouden.

12. Overeenkomstig paragraaf 3 dient elke Staat die zijn rechtsmacht heeft bepaald voor de gevallen bedoeld in de tweede paragraaf de secretaris-generaal van de Internationale Maritieme Organisatie (hierna genoemd de secretaris-generaal) op de hoogte te stellen, zo ook van de opzegging van deze uitbreiding van rechtsmacht.

13. Paragraaf 4 vereist van elke Staat die partij is bij het Protocol dat hij de nodige maatregelen neemt om de bevoegdheden van hun hoven en rechtbanken vast te leggen teneinde kennis te nemen van de mis-

l'article 2 dans les cas où l'auteur présumé se trouve sur son territoire et où l'État ne l'extrade pas, sauf vers un État Partie qui a établi sa compétence conformément aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 du présent article.

14. Le paragraphe 5 précise que le Protocole n'empêche pas les cours et tribunaux d'étendre leur compétence pénale conformément à leur droit national.

#### *4.2.5. Respect des règles de droit international (article 4)*

15. Aux termes de l'article 4, les règles de droit international concernant les plates-formes fixes situées sur le plateau continental, en exécution de la Convention de Montego Bay sur le droit de la Mer, restent d'application.

### **4.3. Dispositions finales**

#### *4.3.1. Ouverture du Protocole à la signature, à la ratification, à l'acceptation, à l'approbation et à l'adhésion (article 5)*

16. L'article 5 ouvre le Protocole à la signature — du 10 mars 1988 au 9 mars 1989 —, à la ratification, à l'acceptation, à l'approbation et à l'adhésion. La Belgique a signé le Protocole le 9 mars 1989 et doit dès lors procéder à la ratification du Protocole pour être liée par celui-ci.

17. Cet article précise en outre que seuls les États qui ont ratifié, accepté ou approuvé la Convention sans réserve ou qui ont ratifié, accepté, approuvé la Convention ou y ont adhéré peuvent devenir partie au Protocole.

#### *4.3.2. Entrée en vigueur du Protocole (article 6)*

18. Conformément à l'article 6, le Protocole est entré en vigueur sur le plan international en même temps que la Convention. Le Protocole est donc entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1992. À l'égard de la Belgique, il entrera en vigueur 90 jours après sa ratification par notre pays.

#### *4.3.3. Dénonciation du Protocole (article 7)*

19. L'article 7 dispose que tout État Partie peut à tout moment dénoncer le Protocole, un an après l'entrée en vigueur de celui-ci à son égard. La dénonciation prend effet un an après la réception de l'instrument de dénonciation par le secrétaire général. La dénonciation de la Convention est considérée comme une dénonciation du Protocole.

drijven bedoeld in artikel 2, indien de vermoedelijke dader zich op zijn grondgebied bevindt en de Staat niet uitlevert, tenzij hij uitlevert aan een Verdragstaat die zijn bevoegdheid heeft vastgelegd overeenkomstig paragraaf 1 en 2 van het artikel.

14. Paragraaf 5 preciseert dat het Protocol geen obstakel vormt voor de mogelijkheid voor de hoven en rechtbanken om hun strafrechtelijke bevoegdheid uit te breiden overeenkomstig hun nationaal recht.

#### *4.2.5. Inachtneming de regels van internationaal recht (artikel 4)*

15. Luidens artikel 4 blijven de regels van internationaal recht met betrekking tot vaste platforms gelegen op het continentale plat, overeenkomstig het Verdrag van Montego Bay met betrekking tot het zee-recht, gelden.

### **4.3. Slotbepalingen**

#### *4.3.1. Openstelling van het protocol voor ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding goedkeuring en toetreding (artikel 5)*

16. Krachtens artikel 5 wordt het Protocol opengesteld voor ondertekening — van 10 maart 1988 tot 9 maart 1989 —, voor bekrachtiging, voor aanvaarding, voor goedkeuring en voor toetreding. België heeft het Protocol ondertekend op 9 maart 1989 en dient bijgevolg over te gaan tot de bekrachtiging om erdoor gebonden te zijn.

17. Bovendien is in dit artikel nader bepaald dat enkel de Staten die het Verdrag zonder voorbehoud hebben bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd, of nog, het Verdrag hebben bekrachtigd, aanvaard, goedgekeurd of ertoe zijn toegetreden, partij kunnen worden bij huidig Protocol.

#### *4.3.2. Inwerkingtreding van het Protocol (artikel 6)*

18. Overeenkomstig artikel 6 is het Protocol op internationaal niveau gelijktijdig met het Verdrag in werking getreden. Het Protocol is op 1 maart 1992 in werking getreden. Ten aanzien van België zal het Protocol uitwerking hebben 90 dagen na de bekrachtiging ervan door ons land.

#### *4.3.3. Opzegging van het Protocol (artikel 7)*

19. Artikel 7 stelt dat elke Staat die partij is op elk tijdstip het Protocol kan opzeggen, een jaar na de inwerkingtreding van het Protocol ten aanzien van de betrokken Staat. De opzegging heeft effect één jaar na ontvangst door de secretaris-generaal van de opzeggingsakte. De opzegging van het Verdrag wordt geacht een opzegging te zijn van het Protocol.

*4.3.4. Révision et modification du Protocole (article 8)*

20. En vertu de l'article 8, le secrétaire général convoque une conférence des États Parties au Protocole en vue de le réviser ou de le modifier, à la demande d'un tiers des États Parties ou, si cela représente moins de dix États, à la demande de dix États Parties. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après l'entrée en vigueur de l'amendement est réputé s'appliquer au Protocole tel que modifié.

*4.3.5. Désignation et missions du dépositaire (article 9)*

21. Aux termes de l'article 9, le Secrétaire général est désigné en qualité de dépositaire du présent Protocole. Cette désignation est assortie d'un certain nombre d'obligations.

*4.3.6. Traductions du texte faisant également foi (article 10)*

22. L'article 10 précise que les textes originaux du Protocole, établis dans les six langues officielles des Nations unies, font également foi.

*Le ministre des Affaires étrangères,*

Karel DE GUCHT.

*La ministre de la Justice,*

Laurette ONKELINX.

*Le ministre de la Mobilité,*

Renaat LANDUYT.

*4.3.4. Herziening en wijziging van het Protocol (artikel 8)*

20. Krachtens artikel 8 roept de secretaris-generaal, op vraag van een derde van de Staten die partij zijn of tien staten die partij zijn indien het er minder zijn, een conferentie samen ter herziening of wijziging van huidig Protocol. Elke bekrachtigings-, aanvaardings-, goedkeurings-, of toetredingsakte neergelegd na de inwerkingtreding van het amendement wordt geacht van toepassing te zijn op het gewijzigde Protocol.

*4.3.5. Aanwijzing en taken van de depositaris (artikel 9)*

21. Luidens artikel 9 is de Secretaris-generaal depositaris van het Protocol. Hieraan zijn een aantal verplichtingen verbonden.

*4.3.6. Vertalingen waarin de tekst gelijkelijk authentiek is (artikel 10)*

22. Artikel 10 preciseert dat de originele teksten van huidig Protocol, opgesteld in de zes officiële talen van de Verenigde Naties, gelijkelijk zijn.

*De minister van Buitenlandse Zaken,*

Karel DE GUCHT.

*De minister van Justitie,*

Laurette ONKELINX.

*De minister van Mobiliteit,*

Renaat LANDUYT.

**PROJET DE LOI**

ALBERT II,  
Roi des Belges,  
*À tous, présents et à venir,*  
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères, de Notre ministre de la Justice et de Notre ministre de la Mobilité,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre ministre des Affaires étrangères, Notre ministre de la Justice et Notre ministre de la Mobilité sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat le projet de loi dont la teneur suit :

**Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2**

La Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime, faite à Rome le 10 mars 1988, sortira son plein et entier effet.

**Art. 3**

Le Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental, fait à Rome le 10 mars 1988, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 10 novembre 2004.

ALBERT

Par le Roi :

*Le ministre des Affaires étrangères,*

Karel DE GUCHT.

*La ministre de la Justice,*

Laurette ONKELINX.

*Le ministre de la Mobilité,*

Renaat LANDUYT.

**WETSONTWERP**

ALBERT II,  
Koning der Belgen,  
*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*  
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken, van Onze minister van Justitie en van Onze minister van Mobiliteit,

**HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :**

Onze minister van Buitenlandse Zaken, Onze minister van Justitie en Onze minister van Mobiliteit zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen :

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2**

Het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart, gedaan te Rome op 10 maart 1988, zal volkomen gevuld hebben.

**Art. 3**

Het Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat, gedaan te Rome op 10 maart 1988, zal volkomen gevuld hebben.

Gegeven te Brussel, 10 november 2004.

ALBERT

Van Koningswege :

*De minister van Buitenlandse Zaken,*

Karel DE GUCHT.

*De minister van Justitie,*

Laurette ONKELINX.

*De minister van Mobiliteit,*

Renaat LANDUYT.

*(Vertaling)*

## CONVENTION

### **pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime**

LES ETATS PARTIES A LA PRESENTE CONVENTION,

AYANT PRESENTS A L'ESPRIT les buts et principes de la Charte des Nations Unies concernant le maintien de la paix et de la sécurité internationales et le développement de relations amicales et de la coopération entre les États,

RECONNAISSANT en particulier que chacun a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne, ainsi qu'il est prévu dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques,

PROFONDEMENT PREOCCUPES par l'escalade, dans le monde entier, des actes de terrorisme, sous toutes ses formes, qui mettent en danger ou anéantissent des vies humaines innocentes, compromettent les libertés fondamentales et portent gravement atteinte à la dignité des personnes,

CONSIDERANT que les actes illicites dirigés contre la sécurité de la navigation maritime compromettent la sécurité des personnes et des biens, gênent sérieusement l'exploitation des services maritimes et minent la confiance des peuples du monde dans la sécurité de la navigation maritime,

CONSIDERANT que de tels actes préoccupent gravement la communauté internationale dans son ensemble,

CONVAINCUS de l'urgente nécessité de développer une coopération internationale entre les États en ce qui concerne l'élaboration et l'adoption de mesures efficaces et pratiques destinées à prévenir tous les actes illicites dirigés contre la sécurité de la navigation maritime, et à poursuivre et punir leurs auteurs,

RAPPELANT la résolution 40/61 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 9 décembre 1985, par laquelle il est notamment « demandé instamment à tous les États, unilatéralement et en collaboration avec les autres États, ainsi qu'aux organes compétents de l'Organisation des Nations Unies, de contribuer à l'élimination progressive des causes sous-jacentes du terrorisme international et de prêter une attention spéciale à toutes les situations — notamment le colonialisme, le racisme, les situations qui révèlent des violations massives et flagrantes des droits de l'homme et des libertés fondamentales et celles qui sont liées à l'occupation étrangère — qui pourraient susciter des actes de terrorisme international et compromettre la paix et la sécurité internationales »,

RAPPELANT EN OUTRE que la résolution 40/61 « condamne sans équivoque comme criminels tous les actes, méthodes et pratiques de terrorisme, où qu'ils se produisent et quels qu'en soient les auteurs, notamment ceux qui compromettent les relations amicales entre les États et la sécurité de ceux-ci »,

RAPPELANT EGALEMENT que, par la résolution 40/61, l'Organisation maritime internationale était invitée à « étudier le problème du terrorisme exercé à bord de navires ou contre des navires, en vue de formuler des recommandations sur les mesures qu'il y aurait lieu de prendre »,

AYANT PRÉSENTE A L'ESPRIT la résolution A.584(14), en date du 20 novembre 1985, de l'Assemblée de l'Organisation maritime internationale, qui demandait la mise au point de mesu-

## VERDRAG

### **totbestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegende veiligheid van de zeevaart**

DE STATEN-PARTIJEN BIJ DIT VERDRAG,

INDACHTIG de doelstellingen en beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties betreffende de handhaving van de internationale vrede en veiligheid en de bevordering van vriendschappelijke betrekkingen in samenwerking tussen Staten,

ERKENNEND in het bijzonder dat een ieder recht heeft op leven, vrijheid en veiligheid van zijn persoon, zoals uiteengezet in de Universele verklaring van de rechten van de mens en het Internationale Verdrag inzake de burgerrechten en de politieke rechten,

ERNSTIG BEZORGD over de toeneming over de gehele wereld van daden van terrorisme in al zijn vormen, waardoor onschuldigen in gevaar worden gebracht of van het leven worden beroofd, fundamentele vrijheden worden bedreigd en de menselijke waardigheid ernstig wordt aangetast,

OVERWEGEND dat wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart de veiligheid van personen en goederen in gevaar brengen, de exploitatie van zeediensten ernstig aantasten en het vertrouwen dat de volkeren der wereld stellen in de veiligheid der zeevaart ondermijnen,

OVERWEGEND dat dergelijke gedragingen de gehele internationale gemeenschap ernstig verontrusten,

OVERTUIGD van de dringende behoefte aan de totstandkoming van internationale samenwerking tussen Staten bij de opstelling en het nemen van doeltreffende en praktische maatregelen ter voorkoming van alle wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart, alsmede bij de vervolging en bestrafing van de daders,

IN HERINNERING BRENGEND resolutie 40/61 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 9 december 1985 die, onder andere, « alle Staten dringend verzoekt om hetzij eenzijdig, hetzij in samenwerking met andere Staten, alsook de desbetreffende organen van de Verenigde Naties, een bijdrage te leveren aan de geleidelijke uitbanning van de oorzaken van het internationale terrorisme en bijzondere aandacht te besteden aan alle omstandigheden — met inbegrip van kolonialisme, racisme en omstandigheden waarin sprake is van massale en flagrante schendingen van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, alsmede omstandigheden waarin sprake is van een vreemde bezetting — die aanleiding kunnen geven tot internationaal terrorisme en die de internationale vrede en veiligheid in gevaar kunnen brengen »,

VOORTS IN HERINNERING BRENGEND dat resolutie 40/61, « alle daden, methoden en praktijken van terrorisme, ongeacht waar en door wie gepleegd of toegepast, met inbegrip van die welke de vriendschappelijke betrekkingen tussen Staten en hun veiligheid in gevaar brengen, ondubbelzinnig bestempelt als misdadig »,

TEVENS IN HERINNERING BRENGEND dat de Internationale Maritieme Organisatie in resolutie 40/61 was verzocht « het vraagstuk van het terrorisme aan boord van of gericht tegen scheepen te bestuderen, teneinde passende maatregelen te kunnen aanbevelen »,

INDACHTIG resolutie A.584(14) van 20 november 1985 van de Vergadering van de Internationale Maritieme Organisatie, die opriep tot het treffen van maatregelen ter voorkoming van weder-

res visant à prévenir les actes illicites qui compromettent la sécurité des navires et la sûreté de leurs passagers et de leurs équipages,

NOTANT que les actes de l'équipage qui relèvent de la discipline normale du bord ne sont pas visés par la présente Convention,

AFFIRMANT qu'il est souhaitable de garder à l'étude les règles et normes relatives à la prévention et au contrôle des actes illicites contre les navires et les personnes se trouvant à bord de ces navires, en vue de les mettre à jour selon que de besoin, et, à cet égard, prenant note avec satisfaction des mesures visant à prévenir les actes illicites qui compromettent la sécurité des navires et la sûreté de leurs passagers et de leur équipages, recommandées par le Comité de la sécurité maritime de l'Organisation maritime internationale,

AFFIRMANT EN OUTRE que les questions qui ne sont pas réglementées par la présente Convention continueront d'être régies par les règles et principes du droit international général,

RECONNAISSANT la nécessité pour tous les États, dans la lutte contre les actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime, de respecter strictement les règles et principes du droit international général,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

### ARTICLE PREMIER

Aux fins de la présente Convention, «navire» désigne un bâtiment de mer de quelque type que ce soit qui n'est pas attaché en permanence au fond de la mer et englobe les engins à portance dynamique, les engins submersibles et tous les autres engins flottants.

### ARTICLE 2

1. La présente Convention ne s'applique pas:

- a) aux navires de guerre; ou
- b) aux navires appartenant à un État ou exploités par un État lorsqu'ils sont utilisés comme navires de guerre auxiliaires ou à des fins de douane ou de police; ou
- c) aux navires qui ont été retirés de la navigation ou désarmés.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux immunités dont jouissent les navires de guerre et les autres navires d'État utilisés à des fins non commerciales.

### ARTICLE 3

1. Commet une infraction pénale toute personne qui illicitement et intentionnellement:

- a) s'empare d'un navire ou en exerce le contrôle par violence ou menace de violence; ou
- b) accomplit un acte de violence à l'encontre d'une personne se trouvant à bord d'un navire, si cet acte est de nature à compromettre la sécurité de la navigation du navire; ou
- c) détruit un navire ou cause à un navire ou à sa cargaison des dommages qui sont de nature à compromettre la sécurité de la navigation du navire; ou
- d) place ou fait placer sur un navire, par quelque moyen que ce soit, un dispositif ou une substance propre à détruire le navire ou à causer au navire ou à sa cargaison des dommages qui compromettent ou sont de nature à compromettre la sécurité de la navigation du navire; ou

rechtelijke gedragingen die de veiligheid van schepen en die van hun passagiers en bemanningen bedreigen,

VASTSTELLEND dat gedragingen van de bemanning die zijn onderworpen aan de gewone scheepstucht buiten de werkingsfeer van dit Verdrag vallen,

BEVESTIGEND dat het wenselijk is de regels en normen met betrekking tot de voorkoming en bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen schepen en personen aan boord van schepen nauwlettend te volgen, teneinde deze indien nodig te kunnen aanpassen, en in dat kader met voldoening nota nemend van de maatregelen tot voorkoming van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen passagiers en bemanningen aan boord van schepen, aanbevolen door de Maritieme Veiligheidscommissie van de Internationale Maritieme Organisatie,

VOORTS BEVESTIGEND dat aangelegenheden die niet voor dit Verdrag worden geregeld, beheerst blijven door de regelen en beginselen van algemeen internationaal recht,

ERKENNEND de noodzaak dat alle Staten bij de bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart de regelen en beginselen van algemeen internationaal recht strikt naleven,

### ZIJN ALS VOLGT OVEREENGEKOMEN:

### ARTIKEL 1

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder «schip»: een vaartuig, ongeacht het type, dat niet permanent met de zeebodem is verbonden, met inbegrip van dynamisch gedragen vaartuigen, onderwatervaartuigen en andere vaartuigen in drijvende toestand.

### ARTIKEL 2

1. Dit Verdrag is niet van toepassing op:

- (a) oorlogsschepen; of
- (b) schepen in eigendom of in beheer van een Staat die dienst doen als marinehulpschip of worden gebruikt ten behoeve van de douane of de politie; of
- (c) uit de vaart genomen of opgelegde schepen.

2. Dit Verdrag laat de immuniteten van oorlogsschepen en andere staatsschepen die niet voor handelsoeleinden worden gebruikt onverlet.

### ARTIKEL 3

1. Aan een strafbaar feit maakt zich schuldig hij die wederrechtelijk en opzettelijk:

- (a) door geweld, bedreiging met geweld of enige andere vorm van vreesaanjaging een schip in zijn macht brengt of houdt; of
- (b) een daad van geweld begaat tegen een persoon aan boord van een schip, indien daardoor de veilige vaart van dat schip in gevaar kan worden gebracht; of
- (c) een schip vernielt of schade toebrengt aan een schip of zijn lading waardoor de veilige vaart van dat schip in gevaar kan worden gebracht; of
- (d) op een schip, op welke wijze dan ook, een voorwerp of substantie plaatst of doet plaatsen waarmee dat schip kan worden vernield of aan dat schip of aan zijn lading schade kan worden toegebracht waardoor de veilige vaart van dat schip in gevaar wordt gebracht of in gevaar kan worden gebracht; of

e) détruit ou endommage gravement des installations ou services de navigation maritime ou en perturbe gravement le fonctionnement, si l'un de ces actes est de nature à compromettre la sécurité de la navigation d'un navire; ou

f) communique une information qu'elle sait être fausse et, de ce fait, compromet la sécurité de la navigation d'un navire; ou

g) blesse ou tue toute personne, lorsque ces faits présentent un lien de connexité avec l'une des infractions prévues aux alinéas a) à f), que celle-ci ait été commise ou tentée.

2. Commet également une infraction pénale toute personne qui:

a) tente de commettre l'une des infractions prévues au paragraphe 1; ou

b) incite une autre personne à commettre l'une des infractions prévues au paragraphe 1, si l'infraction est effectivement commise, ou est de toute autre manière le complice de la personne qui commet une telle infraction; ou

c) menace de commettre l'une quelconque des infractions prévues aux alinéas b), c) et e) du paragraphe 1, si cette menace est de nature à compromettre la sécurité de la navigation du navire en question, ladite menace étant ou non assortie, selon la législation nationale, d'une condition visant à contraindre une personne physique ou morale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque.

#### ARTICLE 4

1. La présente Convention s'applique si le navire navigue ou si, d'après son plan de route, il doit naviguer dans des eaux, à travers des eaux ou en provenance d'eaux situées au-delà de la limite extérieure de la mer territoriale d'un seul État, ou des limites latérales de sa mer territoriale avec les États adjacents.

2. Dans les cas où la Convention n'est pas applicable conformément au paragraphe 1, ses dispositions sont toutefois applicables si l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction est découvert sur le territoire d'un État Partie autre que l'État visé au paragraphe 1.

#### ARTICLE 5

Tout État Partie réprime les infractions prévues à l'article 3 par des peines appropriées qui prennent en considération la nature grave de ces infractions.

#### ARTICLE 6

1. Tout État Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions prévues à l'article 3 quand l'infraction est commise:

a) à l'encontre ou à bord d'un navire battant, au moment de la perpétration de l'infraction, le pavillon de cet État; ou

b) sur le territoire de cet État, y compris sa mer territoriale; ou

c) par un ressortissant de cet État.

2. Un État Partie peut également établir sa compétence aux fins de connaître de l'une quelconque de ces infractions:

a) lorsqu'elle est commise par une personne apatride qui a sa résidence habituelle dans cet État; ou

(e) navigatiehulpmiddelen voor de zeevaart vernielt of ernstig beschadigt, dan wel hun werking ernstig stoort, indien daardoor de veilige vaart van een schip in gevaar kan worden gebracht; of

(f) gegevens doorgeeft waarvan hij weet dat zij onjuist zijn, daardoor de veilige vaart van een schip in gevaar brengt; of

(g) in verband met het plegen of de poging tot het plegen van één van de sub (a) tot en met (f) genoemde strafbare feiten een persoon verwondt of doodt.

2. Aan een strafbaar feit maakt zich eveneens schuldig hij die:

(a) een poging doet een in het eerste lid genoemd strafbaar feit te plegen; of

(b) een in het eerste lid genoemd strafbaar feit uitlokt of anderszins medeplichtige is van een persoon die zulk een strafbaar feit pleegt; of

(c) dreigt één der in het eerste lid sub (b), (c) en (e) genoemde strafbare feiten te plegen, indien door deze dreiging de veilige vaart van het betrokken schip in gevaar kan worden gebracht, al dan niet gepaard gaand met een voorwaarde zoals voorzien in de nationale wetgeving, die erop is gericht een natuurlijke persoon of rechtspersoon te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling.

#### ARTIKEL 4

1. Dit Verdrag is van toepassing indien het schip wateren in-, uit- of doorvaart, dan wel volgens het vaarschema zal in-, uit- of doorvaren, welke zijn gelegen buiten de buittengrenzen van de territoriale zee van één Staat, of de zijsgrenzen van zijn territoriale zee met aangrenzende Staten.

2. Ingeval het Verdrag niet van toepassing is op grond van het eerste lid, is het niettemin van toepassing indien de dader of de vermoedelijke dader wordt aangetroffen op het grondgebied van een andere dan de in het eerste lid bedoelde Staat-Partij.

#### ARTIKEL 5

Elke Staat-Partij stelt op het plegen van de in artikel 3 genoemde strafbare feiten passende straffen die rekening houden met de ernst van de feiten.

#### ARTIKEL 6

1. Elke Staat-Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om zijn rechtsmacht vast te leggen met betrekking tot de in artikel 3 genoemde strafbare feiten, wanneer het strafbare feit wordt gepleegd:

(a) tegen of aan boord van een schip dat onder de valg van die Staat vaart op het tijdstip waarop het strafbare feit wordt gepleegd; of

(b) op het grondgebied van die Staat, met inbegrip van zijn territoriale zee; of

(c) door een onderdaan van die Staat.

2. Een Staat-Partij kan eveneens zijn rechtsmacht met betrekking tot genoemde strafbare feiten vastleggen, wanneer:

(a) het feit wordt gepleegd door een staatloze die in die Staat zijn gewone verblijfplaats heeft; of

- b) lorsque, au cours de sa perpétration, un ressortissant de cet État est retenu, menacé, blessé ou tué; ou
- c) lorsqu'elle est commise dans le but de contraindre cet État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir.

3. Tout État Partie qui a établi sa compétence pour les cas visés au paragraphe 2 le notifie au Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale (dénommé ci-après «le Secrétaire général»). Si ledit État Partie abroge ensuite cette législation, il le notifie au Secrétaire général.

4. Tout État Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions prévues à l'article 3 dans les cas où l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et où il ne l'exporte pas vers l'un quelconque des États Parties qui ont établi leur compétence conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

5. La présente Convention n'écarte aucune compétence pénale exercée conformément à la législation nationale.

## ARTICLE 7

1. S'il estime que les circonstances le justifient et conformément à sa législation, tout État Partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction assure la détention de cette personne ou prend toutes autres mesures nécessaires pour assurer sa présence pendant le délai nécessaire à l'engagement de poursuites pénales ou d'une procédure d'extradition.

2. Ledit État procède immédiatement à une enquête à titre préliminaire en vue d'établir les faits, conformément à sa propre législation.

3. Toute personne à l'égard de laquelle sont prises les mesures visées au paragraphe 1 du présent article est en droit:

a) de communiquer sans retard avec le plus proche représentant qualifié de l'État dont elle a la nationalité ou qui est autrement habilité à établir cette communication ou, s'il s'agit d'une personne apatride, de l'État sur le territoire duquel elle a sa résidence habituelle;

b) de recevoir la visite d'un représentant de cet État.

4. Les droits visés au paragraphe 3 s'exercent dans le cadre des lois et règlements de l'État sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction, étant entendu toutefois que ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles les droits sont accordés en vertu du paragraphe 3.

5. Lorsqu'un État Partie a mis une personne en détention conformément aux dispositions du présent article, il avise immédiatement de cette détention, ainsi que des circonstances qui la justifient, les États qui ont établi leur compétence conformément au paragraphe 1 de l'article 6 et, s'il le juge opportun, tous autres États intéressés. L'État qui procède à l'enquête à titre préliminaire visée au paragraphe 2 du présent article en communique rapidement les conclusions auxdits États et leur indique s'il entend exercer sa compétence.

(b) tijdens het plegen van het feit een onderdaan van die Staat wordt vastgehouden, bedreigd, verwond of gedood; of

(c) het feit wordt gepleegd in een poging die Staat te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling.

3. Elke Staat-Partij die de in het tweede lid bedoelde rechtsmacht heeft vastgesteld, stelt de Secretaris-Generaal van de Internationale Maritieme Organisatie (hierna te noemen «de Secretaris-Generaal») daarvan in kennis. Indien een Staat-Partij daarna deze wetgeving intrekt, stelt hij de Secretaris-Generaal daarvan in kennis.

4. Elke Staat-Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om zijn rechtsmacht vast te leggen met betrekking tot de in artikel 3 genoemde strafbare feiten ingeval de vermoedelijke dader zich op zijn grondgebied bevindt en hij deze niet uitlevert aan een Staat-Partij die zijn rechtsmacht heeft vastgelegd in overeenstemming met het eerste en het tweede lid van dit artikel.

5. Dit Verdrag sluit geen enkele in overeenstemming met de nationale wetgeving uitgeoefende rechtsmacht in strafrechtelijke aangelegenheden uit.

## ARTIKEL 7

1. Een Staat-Partij op het grondgebied waarvan de dader of de vermoedelijke dader zich bevindt, neemt deze, indien hij ervan overtuigd is dat de omstandigheden zulks wettigen, in overeenstemming met zijn wetgeving in hechtenis of neemt andere maatregelen ter verzekering van diens aanwezigheid gedurende de tijd die nodig is voor het instellen van strafvervolging of een uitleveringsprocedure.

2. Deze Staat stelt terstond een voorlopig onderzoek in naar de feiten, in overeenstemming met zijn eigen wetgeving.

3. Een ieder tegen wie de in het eerste lid genoemde maatregelen worden genomen heeft het recht:

(a) zich onverwijld in verbinding te stellen met de dichtstbijzijnde daarvoor in aanmerking komende vertegenwoordiger van de Staat waarvan hij onderdaan is of die welke anderszins gerechtigd is om dit contact tot stand te brengen, of, indien het een staatloze betreft, de Staat waarin hij zijn gewone verblijfplaats heeft;

(b) te worden bezocht door een vertegenwoordiger van die Staat.

4. De in het derde lid bedoelde rechten worden uitgeoefend in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de Staat op het grondgebied waarvan de dader of de vermoedelijke dader zich bevindt, met dien verstande dat de genoemde wetten en voorschriften met mogelijk maken dat de doeleinden die met de krachtens het derde lid verleende rechten worden beoogd, volledig kunnen worden verwezenlijkt.

5. Wanneer een Staat-Partij krachtens dit artikel een persoon in hechtenis heeft genomen, stelt hij de Staten die overeenkomstig artikel 6, eerste lid, hun rechtsmacht hebben vastgelegd, alsmede, wanneer hij dit nodig acht, alle andere belanghebbende Staten, onverwijld in kennis van het feit dat de betrokken persoon in hechtenis is genomen en van de omstandigheden die zijn hechtenis rechtvaardigen. De Staat die het in het tweede lid van dit artikel bedoelde voorlopig onderzoek instelt, deelt zijn bevindingen onverwijld mede aan genoemde Staten en geeft tevens aan of hij voornemens is zijn rechtsmacht uit te oefenen.

## ARTICLE 8

1. Le capitaine d'un navire d'un État Partie (l'«État du pavillon») peut remettre aux autorités de tout autre État Partie («l'État destinataire») toute personne dont il a de sérieuses raisons de croire qu'elle a commis l'une des infractions prévues à l'article 3.

2. L'État du pavillon veille à ce que le capitaine de son navire soit tenu, lorsque cela est possible dans la pratique et si possible avant d'entrer dans la mer territoriale de l'État destinataire avec à son bord toute personne qu'il se propose de remettre conformément aux dispositions du paragraphe 1, de notifier aux autorités de l'État destinataire son intention de remettre cette personne et les raisons qui motivent cette décision.

3. L'État destinataire accepte la remise de ladite personne, sauf s'il a des raisons de croire que la Convention ne s'applique pas aux faits qui motivent la remise, et agit conformément aux dispositions de l'article 7. Tout refus de recevoir une personne doit être motivé.

4. L'État du pavillon veille à ce que le capitaine de son navire soit tenu de communiquer aux autorités de l'État destinataire les éléments de preuve ayant trait à l'infraction présumée qui sont en sa possession.

5. Un État destinataire qui a accepté la remise d'une personne conformément aux dispositions du paragraphe 3 peut à son tour demander à l'État du pavillon d'accepter la remise de cette personne. L'État du pavillon examine une telle demande et, s'il y donne suite, agit conformément aux dispositions de l'article 7. Si l'État du pavillon rejette une demande, il communique à l'État destinataire les raisons qui motivent cette décision.

## ARTICLE 9

Aucune disposition de la présente Convention n'affecte de quelque façon que ce soit les règles du droit international concernant l'exercice de la compétence des États en matière d'enquête ou d'exécution à bord des navires qui ne battent pas leur pavillon.

## ARTICLE 10

1. L'État Partie sur le territoire duquel l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction est découvert est tenu, dans les cas où l'article 6 s'applique, s'il ne l'extrade pas, de soumettre l'affaire, sans retard et sans aucune exception, que l'infraction ait été ou non commise sur son territoire, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale selon une procédure conforme à la législation de cet État. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute autre infraction de caractère grave conformément aux lois de cet État.

2. Toute personne contre laquelle une procédure est engagée en raison d'une des infractions prévues à l'article 3 jouit de la garantie d'un traitement équitable à tous les stades de la procédure, y compris la jouissance de tous les droits et garanties prévus pour une telle procédure par les lois de l'État sur le territoire duquel elle se trouve.

## ARTICLE 11

1. Les infractions prévues à l'article 3 sont de plein droit comprises comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition

## ARTIKEL 8

1. De kapitein van een schip van een Staat-Partij («de vlaggenstaat») kan aan de autoriteiten van een andere Staat-Partij («de ontvangende Staat») elke persoon overdragen ten aanzien van wie hij redelijke gronden heeft om aan te nemen dat deze één van de in artikel 3 genoemde strafbare feiten heeft gepleegd.

2. De vlaggenstaat ziet erop toe dat de kapitein van zijn schip wordt verplicht, wanneer zulks uitvoerbaar is, en indien mogelijk voordat het schip de territoriale zee van de ontvangende Staat invaart met aan boord een persoon die de kapitein voornemens is over te dragen in overeenstemming met het eerste lid, de autoriteiten van de ontvangende Staat in kennis te stellen van zijn voornehmen de betrokken persoon over te dragen, alsook van de redenen daarvoor.

3. De ontvangende Staat aanvaardt de overdracht, tenzij hij gronden heeft om te menen dat het Verdrag niet van toepassing is op de gedragingen die tot de overdracht aanleiding geven, en handelt overeenkomstig de bepalingen van artikel 7. Een weigering een overdracht te aanvaarden gaat vergezeld van een opgave van de redenen voor de weigering.

4. De vlaggenstaat ziet erop toe dat de kapitein van zijn schip wordt verplicht de autoriteiten van de ontvangende Staat het bewijsmateriaal te verstrekken waarover de kapitein beschikt met betrekking tot het beweerde strafbare feit.

5. Een ontvangende Staat die de overdracht van een persoon overeenkomstig het derde lid heeft aanvaard, kan op zijn beurt de vlaggenstaat verzoeken de overdracht van de betrokken persoon te aanvaarden. De vlaggenstaat neemt een dergelijk verzoek in overweging en indien hij het verzoek inwilligt, handelt hij overeenkomstig artikel 7. Indien de vlaggenstaat een verzoek afwijst, geeft hij de ontvangende Staat een opgave van de redenen daarvoor.

## ARTIKEL 9

De regelen van internationaal recht met betrekking tot de bevoegdheid van Staten om rechtsmacht op het gebied van opsporing en tenuitvoerlegging uit te oefenen aan boord van schepen die niet onder hun vlag varen, worden op generlei wijze door dit Verdrag aangetast.

## ARTIKEL 10

1. Een Staat-Partij op het grondgebied waarvan de dader of de vermoedelijke dader wordt aangetroffen is in de gevallen waarop artikel 6 van toepassing is, indien hij hem niet uitlevert, ongeacht of het strafbare feit op zijn grondgebied is gepleegd, zonder enige uitzondering verplicht de zaak terstond over te dragen aan zijn bevoegde autoriteiten voor vervolging door middel van een proces overeenkomstig de wetten van die Staat. Deze autoriteiten nemen hun beslissing op dezelfde wijze als in geval van elk ander strafbaar feit van ernstige aard krachtens de wetgeving van dit Staat.

2. Een ieder tegen wie een proces aanhangig wordt gemaakt in verband met de in artikel 3 genoemde strafbare feiten heeft recht op een eerlijke behandeling in alle stadia van het proces, met inbegrip van het genot van alle rechten en waarborgen die de wetgeving van de Staat op het grondgebied waarvan hij zich bevindt aan een dergelijk proces verbindt.

## ARTIKEL 11

1. De in artikel 3 genoemde strafbare feiten worden geacht in elk tussen de Staten-Partijen bestaand uitleveringsverdrag te zijn

conclu entre États Parties. Les États Parties s'engagent à comprendre ces infractions comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure entre eux.

2. Si un État Partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisi d'une demande d'extradition par un autre État Partie avec lequel il n'est pas lié par un traité d'extradition, l'État Partie requis a la latitude de considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne les infractions prévues à l'article 3. L'extradition est subordonnée aux autres conditions prévues par le droit de l'État Partie requis.

3. Les États Parties qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent les infractions prévues à l'article 3 comme cas d'extradition entre eux dans les conditions prévues par le droit de l'État requis.

4. Si nécessaire, entre États Parties, les infractions prévues à l'article 3 sont considérées aux fins d'extradition comme ayant été commises tant au lieu de leur perpétration qu'en un lieu relevant de la juridiction de l'État Partie qui demande l'extradition.

5. Un État Partie qui reçoit plus d'une demande d'extradition émanant d'États qui ont établi leur compétence conformément aux dispositions de l'article 7 et qui décide de ne pas engager de poursuites tient dûment compte, lorsqu'il choisit l'État vers lequel l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction doit être extradé, des intérêts et responsabilités de l'État Partie dont le navire battait le pavillon au moment de la perpétration de l'infraction.

6. Lorsqu'il examine une demande d'extradition soumise en vertu de la présente Convention au sujet de l'auteur présumé d'une infraction, l'État requis tient dûment compte de la question de savoir si cette personne peut exercer ses droits, tels que prévus au paragraphe 3 de l'article 7, dans l'État requérant.

7. S'agissant des infractions définies dans la présente Convention, les dispositions de tous les traités et accords d'extradition conclus entre États Parties sont modifiées entre États Parties dans la mesure où elles sont incompatibles avec la présente Convention.

## ARTICLE 12

1. Les États Parties s'accordent l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure pénale relative aux infractions prévues à l'article 3, y compris pour l'obtention des éléments de preuve dont ils disposent et qui sont nécessaires aux fins de la procédure.

2. Les États Parties s'acquittent de leurs obligations en vertu du paragraphe 1 en conformité avec tout traité d'entraide judiciaire qui peut exister entre eux. En l'absence d'un tel traité, les États Parties s'accordent cette entraide en conformité avec leur législation nationale.

## ARTICLE 13

1. Les États Parties collaborent à la prévention des infractions prévues à l'article 3, notamment:

a) en prenant toutes les mesures possibles afin de prévenir la préparation, sur leurs territoires respectifs, des infractions destinées à être commises à l'intérieur ou en dehors de leurs territoires;

begrepen als uitleveringsdelicten. De Staten-Partijen verplichten zich ertoe bedoelde strafbare feiten op te nemen als uitleveringsdelicten in ieder uitleveringsverdrag dat tussen hen wordt gesloten.

2. Indien een Staat-Partij welke uitlevering afhankelijk stelt van het bestaan van een verdrag een verzoek om uitlevering ontvangt van een andere Staat-Partij waarmee hij geen uitleveringsverdrag heeft gesloten, kan de aangezochte Staat-Partij, indien hij dit verkiest, dit Verdrag beschouwen als de juridische grondslag voor uitlevering wegens de in artikel 3 genoemde strafbare feiten. De uitlevering is onderworpen aan de overige voorwaarden waarin het recht van de aangezochte Staat-Partij voorziet.

3. Staten-Partijen welke uitlevering niet afhankelijk stellen van het bestaan van een verdrag erkennen de in artikel 3 genoemde strafbare feiten onderling als uitleveringsdelicten, onderworpen aan de voorwaarden waarin het recht van de aangezochte Staat voorziet.

4. Voor uitlevering tussen Staten-Partijen worden de in artikel 3 genoemde strafbare feiten, indien nodig, beschouwd als begaan niet alleen op de plaats waar zij zijn gepleegd, maar ook op een plaats die valt onder de rechtsmacht van de Staat-Partij die om uitlevering verzoekt.

5. Een Staat-Partij die meer dan één verzoek om uitlevering ontvangt van Staten die overeenkomstig artikel 7 hun rechtsmacht hebben vastgelegd, en die besluit niet te vervolgen, neemt bij de keuze van de Staat waaraan de dader of de vermoedelijke dader zal worden uitgeleverd, de belangen en verantwoordelijkheden in acht van de Staat-Partij onder de vlag waarvan het schip voert op het tijdstip waarop het strafbare feit werd gepleegd.

6. Wanneer de aangezochte Staat een verzoek om uitlevering van een vermoedelijke dader uit hoofde van dit Verdrag in overweging neemt, neemt hij daarbij in acht of deze diens rechten, zoals bedoeld in artikel 7, derde lid, kan doen gelden in de verzoekeerde Staat.

7. Met betrekking tot de in dit Verdrag omschreven strafbare feiten worden de bepalingen van alle uitleveringsverdragen en -regelingen die tussen de Staten-Partijen bestaan in hun onderlinge betrekkingen gewijzigd, voor zover zij niet verenigbaar zijn met dit Verdrag.

## ARTIKEL 12

1. De Staten-Partijen verlenen elkander de ruimst mogelijke rechtshulp in strafzaken wegens de in artikel 3 genoemde strafbare feiten, met inbegrip van rechtshulp ter verkrijging van bewijs in hun bezit dat nodig is voor het proces.

2. De Staten-Partijen komen hun verplichtingen uit hoofde van het eerste lid na in overeenstemming met de verdragen inzake wederzijdse rechtshulp die tussen hen bestaan. Indien dergelijke verdragen ontbreken, verlenen de Staten-Partijen elkander rechtshulp overeenkomstig hun nationale recht.

## ARTIKEL 13

1. De Staten-Partijen werken samen ter voorkoming van de in artikel 3 genoemde strafbare feiten, met name door:

(a) alle uitvoerbare maatregelen te nemen ter voorkoming van voorbereidingen op hun onderscheiden grondgebied die zijn gericht op het plegen, al dan niet op hun grondgebied, van de bedoelde strafbare feiten;

b) en échangeant des renseignements en conformité avec les dispositions de leur législation nationale et en coordonnant les mesures administratives et autres prises, le cas échéant, afin de prévenir la perpétration des infractions prévues à l'article 3.

2. Lorsque le voyage d'un navire a été retardé ou interrompu, du fait de la perpétration d'une infraction prévue à l'article 3, tout État Partie sur le territoire duquel se trouvent le navire, les passagers ou l'équipage, doit faire tout son possible pour éviter que le navire, ses passagers, son équipage ou sa cargaison ne soient indûment retenus ou retardés.

#### ARTICLE 14

Tout État Partie qui a lieu de croire qu'une infraction prévue à l'article 3 sera commise fournit, conformément à sa législation nationale, aussi rapidement que possible, tous renseignements utiles en sa possession aux États qui, à son avis, seraient les États ayant établi leur compétence conformément à l'article 6.

#### ARTICLE 15

1. Tout État Partie communique aussi rapidement que possible au Secrétaire général, conformément à sa législation nationale, tous renseignements utiles en sa possession relatifs :

- a) aux circonstances de l'infraction;
- b) aux mesures prises en application du paragraphe 2 de l'article 13;
- c) aux mesures prises à l'égard de l'auteur ou de l'auteur présumé de l'infraction et, en particulier, au résultat de toute procédure d'extradition ou autre procédure judiciaire.

2. L'État Partie dans lequel une action pénale a été engagée contre l'auteur présumé de l'infraction en communique, conformément à sa législation nationale, le résultat définitif au Secrétaire général.

3. Les renseignements communiqués conformément aux paragraphes 1 et 2 sont transmis par le Secrétaire général à tous les États Parties, aux Membres de l'Organisation maritime internationale (ci-après dénommée «l'Organisation»), aux autres États concernés et aux organisations intergouvernementales internationales appropriées.

#### ARTICLE 16

1. Tout différend entre des États Parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui ne peut pas être réglé par voie de négociation dans un délai raisonnable est soumis à l'arbitrage, à la demande de l'un d'entre eux. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, l'une quelconque d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice, en déposant une requête conformément au Statut de la Cour.

2. Tout État peut, au moment où il signe, ratifie, accepte ou approuve la présente Convention ou y adhère, déclarer qu'il ne se considère pas lié par l'une quelconque ou par toutes les dispositions du paragraphe 1. Les autres États Parties ne sont pas liés par

(b) in overeenstemming met hun nationale wetgeving gegevens uit te wisselen, en bestuurlijke en andere maatregelen die passend worden geacht ter voorkoming van de in artikel 3 genoemde strafbare feiten te coördineren.

2. Wanneer ten gevolge van het plegen van een strafbaar feit zoals bedoeld in artikel 3 de doorvaart van een schip is vertraagd of onderbroken, dient de Staat-Partij op het grondgebied waarvan het schip, de passagiers of de bemanningsleden zich bevinden, alle mogelijke inspanningen te doen om te vermijden dat het schip, zijn passagiers, bemanningsleden of lading onnodig worden opgehouden of vertraagd.

#### ARTIKEL 14

Een Staat-Partij die reden heeft om aan te nemen dat een strafbaar feit zoals bedoeld in artikel 3 zal worden gepleegd, verstrekkt, in overeenstemming met zijn nationale wetgeving, zo spoedig mogelijk alle ter zake dienende inlichtingen waarover hij beschikt aan de Staten waarvan hij meett dat zij de Staten zijn die hun rechtsmacht hebben vastgelegd overeenkomstig artikel 6.

#### ARTIKEL 15

1. Elke Staat-Partij verstrekkt, in overeenstemming met zijn nationale recht, aan de Secretaris-Generaal zo spoedig mogelijk alle ter zake dienende inlichtingen waarover hij beschikt betreffende :

- (a) de omstandigheden waaronder het strafbare feit is gepleegd;
- (b) de maatregelen die ingevolge artikel 13, tweede lid, zijn genomen;
- (c) de maatregelen genomen ten aanzien van de dader of de vermoedelijke dader, en in het bijzonder de resultaten van uitleveringsprocedures of andere gerechtelijke procedures.

2. De Staat-Partij waarin de vermoedelijke dader wordt vervolgd, deelt, in overeenstemming met zijn nationale wetgeving, de afloop van de procedures mede aan de Secretaris-Generaal.

3. De uit hoofde van het eerste en het tweede lid verstrekte inlichtingen worden door de Secretaris-Generaal medegedeeld aan alle Staten-Partijen, aan de leden van de Internationale Maritieme Organisatie (hierna te noemen «de Organisatie»), aan de andere betrokken Staten en aan de desbetreffende internationale intergouvernementele organisaties.

#### ARTIKEL 16

1. Elk geschil tussen twee of meer Staten-Partijen inzake de uitleg of toepassing van dit Verdrag dat niet binnen een redelijke termijn door onderhandelingen kan worden beslecht, wordt op verzoek van één van hen onderworpen aan arbitrage. Indien de partijen binnen zes maanden na de datum van het verzoek om arbitrage er niet in zijn geslaagd overeenstemming te bereiken over de regeling van deze arbitrage, kan ieder der betrokken partijen het geschil voorleggen aan het Internationale Gerechtshof door middel van een verzoek overeenkomstig het Statuut van het Hof.

2. Elke Staat kan op het tijdstip van ondertekening, bekrafting, aanvaarding of goedkeuring van dit Verdrag, dan wel bij toetreding daartoe, verklaren dat hij zich niet gebonden acht door de bepalingen van het eerste lid, of door één daarvan. De overige

lesdites dispositions envers tout État Partie qui a formulé une telle réserve.

3. Tout État qui a formulé une réserve conformément aux dispositions du paragraphe 2 peut à tout moment lever cette réserve par une notification adressée au Secrétaire général.

#### ARTICLE 17

1. La présente Convention est ouverte le 10 mars 1988 à Rome à la signature des États participant à la Conférence internationale sur la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime et du 14 mars 1988 au 9 mars 1989 au Siège de l'Organisation à la signature de tous les États. Elle reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2. Les États peuvent exprimer leur consentement à être liés par la présente Convention par :

- a) signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation, l'approbation; ou
- b) signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) adhésion.

3. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du Secrétaire général.

#### ARTICLE 18

1. La présente Convention entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la date à laquelle quinze États ont, soit signé la Convention sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Pour un État qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de la présente Convention ou d'adhésion à celle-ci après que les conditions régissant son entrée en vigueur ont été remplies, la ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion prend effet quatre-vingt-dix jours après la date du dépôt.

#### ARTICLE 19

1. La présente Convention peut être dénoncée par l'un quelconque des États Parties à tout moment après l'expiration d'une période d'un an à compter de la date à laquelle la présente Convention entre en vigueur à l'égard de cet État.

2. La dénonciation s'effectue au moyen du dépôt d'un instrument de dénonciation auprès du Secrétaire général.

3. La dénonciation prend effet un an après la date à laquelle le Secrétaire général a reçu l'instrument de dénonciation ou à l'expiration de tout délai plus long énoncé dans cet instrument.

#### ARTICLE 20

1. Une conférence peut être convoquée par l'organisation en vue de réviser ou de modifier la présente Convention.

2. Le Secrétaire général convoque une conférence des États Parties à la présente Convention pour réviser ou modifier la

Staten-Partijen zijn door die bepalingen niet gebonden tegenover een Staat-Partij die zulk een voorbehoud heeft gemaakt.

3. Een Staat die een voorbehoud heeft gemaakt overeenkomstig het tweede lid, kan dit voorbehoud te allen tijde intrekken door middel van een kennisgeving aan de Secretaris-Generaal.

#### ARTIKEL 17

1. Dit Verdrag staat voor ondertekening open te Rome op 10 maart 1988 door Staten die hebben deelgenomen aan de Internationale Conferentie inzake de bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart, alsmede op de zetel van de Organisatie door alle Staten van 14 maart 1988 tot 9 maart 1989. Daarna blijft het openstaan voor toetreding.

2. Staten kunnen van hun instemming door dit Verdrag te worden gebonden doen blijken door middel van

- (a) ondertekening zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of
- (b) ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of
- (c) toetreding.

3. Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding geschieht door middel van nederlegging van een daartoe strekkende akte bij de Secretaris-Generaal.

#### ARTIKEL 18

1. Dit Verdrag treedt in werking negentig dagen na de datum waarop vijftien Staten het hebben ondertekend zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben nedergelegd.

2. Voor een Staat die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding met betrekking tot dit Verdrag heeft nedergelegd nadat aan de voorwaarden voor inwerkingtreding is voldaan, treedt de bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding in werking negentig dagen na de datum van nederlegging.

#### ARTIKEL 19

1. Dit Verdrag kan door elke Staat-Partij te allen tijde worden opgezegd na het verstrijken van een jaar na de datum waarop het Verdrag voor die Staat in werking is getreden.

2. Opzegging geschieht door middel van nederlegging van een akte van opzegging bij de Secretaris-Generaal.

3. Een opzegging wordt van kracht één jaar, of zoveel later als aangegeven in de akte van opzegging, na de ontvangst van de akte van opzegging door de Secretaris-Generaal.

#### ARTIKEL 20

1. Door de Organisatie kan een conferentie worden belegd met het oog op herziening of wijziging van dit Verdrag.

2. Op verzoek van een derde der Staten-Partijen, of van tien Staten-Partijen, naargelang van welk aantal het grootst is, belegt

Convention, à la demande d'un tiers des États Parties ou de dix États Parties, si ce dernier chiffre est plus élevé.

3. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après la date d'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention est réputé s'appliquer à la Convention telle que modifiée.

## ARTICLE 21

1. La présente Convention est déposée auprès du Secrétaire général.

### 2. Le Secrétaire général:

a) informe tous les États qui ont signé la présente Convention ou y ont adhéré ainsi que tous les Membres de l'Organisation :

i) de toute nouvelle signature ou de tout dépôt d'un nouvel instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ainsi que de leur date;

ii) de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

iii) du dépôt de tout instrument de dénonciation de la présente Convention ainsi que de la date à laquelle il a été reçu et de la date à laquelle la dénonciation prend effet;

iv) de la réception de toute déclaration ou notification faite en vertu de la présente Convention;

b) transmet des copies certifiées conformes de la présente Convention à tous les États qui l'ont signée ou qui y ont adhéré.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme en est transmise par le Dépositaire au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour être enregistrée et publiée conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

## ARTICLE 22

La présente Convention est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature à la présente Convention.

FAIT A ROME ce dix mars mil neuf cent quatre-vingt-huit.

de Secretaris-Generaal een conferentie van de Staten-Partijen bij dit Verdrag ter herziening of wijziging van dit Verdrag.

3. Een akte van bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding die is nedergelegd na de datum van inwerkingtreding van een wijziging van dit Verdrag wordt geacht van toepassing te zijn op het gewijzigde Verdrag.

## ARTIKEL 21

1. Dit Verdrag wordt nedergelegd bij de Secretaris-Generaal.

### 2. De Secretaris-Generaal:

(a) doet alle Staten die dit Verdrag hebben ondertekend of ertoe zijn toegetreden en alle leden van de Organisatie mededeling van:

(i) elke nieuwe ondertekening of nederlegging van een akte van bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, alsook de datum daarvan;

(ii) de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag;

(iii) de nederlegging van een akte van opzegging van dit Verdrag, alsook de datum waarop deze werd ontvangen en de datum waarop de opzegging van kracht wordt;

(iv) de ontvangst van elke verklaring of kennisgeving uit hoofde van dit Verdrag;

(b) doet alle Staten die dit Verdrag hebben ondertekend of ertoe zijn toegetreden voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van dit Verdrag toekomen.

3. Terstond na inwerkingtreding van dit Verdrag zendt de Depositaris een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift hiervan aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties ter registratie en publikatie overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties.

## ARTIKEL 22

Dit Verdrag is opgesteld in één oorspronkelijk exemplaar in de Arabische, de Chinees, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk authentiek.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Rome, de tiende maart negentienhonderdtachtig.

(Vertaling)

## PROTOCOLE

**pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plate-formes fixes situées sur le plateau continental**

LES ETATS PARTIES AU PRESENT PROTOCOLE,

ETANT PARTIES à la Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime,

RECONNAISSANT que les raisons pour lesquelles la Convention a été élaborée s'appliquent également aux plates-formes fixes situées sur le plateau continental,

TENANT COMPTE des dispositions de ladite Convention,

AFFIRMANT que les questions qui ne sont pas réglementées par le présent Protocole continueront d'être régies par les règles et principes du droit international général,

SONT CONVENUS de ce qui suit:

### ARTICLE PREMIER

1. Les dispositions des articles 5 et 7 et celles des articles 10 à 16 de la Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime (ci-après dénommée «la Convention») s'appliquent également *mutatis mutandis* aux infractions prévues à l'article 2 du présent Protocole lorsque ces infractions sont commises à bord ou à l'encontre de plates-formes fixes situées sur le plateau continental.

2. Dans les cas où le présent Protocole n'est pas applicable conformément au paragraphe 1, ses dispositions sont toutefois applicables si l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction est découvert sur le territoire d'un État Partie autre que l'État dans les eaux intérieures ou dans la mer territoriale duquel la plate-forme fixe est située.

3. Aux fins du présent Protocole, «plate-forme fixe» désigne une île artificielle, une installation ou un ouvrage attaché en permanence au fond de la mer aux fins de l'exploration ou de l'exploitation de ressources ou à d'autres fins économiques.

### ARTICLE 2

1. Commet une infraction pénale toute personne qui illicitement et intentionnellement:

a) s'empare d'une plate-forme fixe ou en exerce le contrôle par violence ou menace de violence; ou

b) accomplit un acte de violence à l'encontre d'une personne se trouvant à bord d'une plate-forme fixe, si cet acte est de nature à compromettre la sécurité de la plate-forme; ou

c) détruit une plate-forme fixe ou lui cause des dommages qui sont de nature à compromettre sa sécurité; ou

d) place ou fait placer sur une plate-forme fixe, par quelque moyen que ce soit, un dispositif ou une substance propre à détruire la plate-forme fixe ou de nature à compromettre sa sécurité; ou

e) blesse ou tue toute personne, lorsque ces faits présentent un lien de connexité avec l'une des infractions prévues aux alinéas a) à d), que celle-ci ait été commise ou tentée.

## PROTOCOL

**totbestrijding van wederrechtelijke gedraging tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat**

DE STATEN-PARTIJEN BIJ DIT PROTOCOL,

ALS PARTIJEN bij het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart,

ERKENNEND dat de redenen waarom het Verdrag werd opgesteld ook gelden voor vaste platforms op het continentale plat,

REKENING HOUDEND met de bepalingen van dat Verdrag,

BEVESTIGEND dat aangelegenheden die niet door dit Protocol worden geregeld, beheerst blijven door de regelen en beginseisen van algemeen internationaal recht,

ZIJN ALS VOLGT OVEREENGEKOMEN:

### ARTIKEL 1

1. De bepalingen van de artikelen 5 en 7 en van de artikelen 10 tot en met 16 van het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart (hierna te noemen «het Verdrag») zijn *mutatis mutandis* ook van toepassing op de strafbare feiten genoemd in artikel 2 van dit Protocol, indien bedoelde strafbare feiten worden gepleegd aan boord van of zijn gericht tegen vaste platforms op het continentale plat.

2. Ingeval dit Protocol niet van toepassing is op grond van het eerste lid, is het niettemin van toepassing indien de dader of de vermoedelijke dader wordt aangetroffen op het grondgebied van een andere Staat-Partij dan de Staat in de binnenwateren of de territoriale zee waarvan het vaste platform zich bevindt.

3. Voor de toepassing van dit Protocol wordt verstaan onder «vast platform»: een kunstmatig eiland, installatie of inrichting die permanent met de zeebodem is verbonden ten behoeve van de exploratie of exploitatie van rijkdommen of voor andere economische doeleinden.

### ARTIKEL 2

1. Aan een strafbaar feit maakt zich schuldig hij die wederrechtelijk en opzettelijk:

(a) door geweld, bedreiging met geweld of enige andere vorm van vreesaanjaging een vast platform in zijn macht brengt of houdt; of

(b) een daad van geweld begaat tegen een persoon aan boord van een vast platform, indien daardoor de veiligheid van dat platform in gevaar kan worden gebracht; of

(c) een vast platform vernielt of daaraan schade toebrengt waardoor de veiligheid ervan in gevaar kan worden gebracht; of

(d) op een vast platform, op welke wijze dan ook, een voorwerp of substantie plaatst of doet plaatsen waarmee het vaste platform kan worden vernield of de veiligheid ervan in gevaar kan worden gebracht; of

(e) in verband met het plegen of de poging tot het plegen van één van de sub (a) tot en met (d) genoemde strafbare feiten een persoon verwondt of doodt.

2. Commet également une infraction pénale toute personne qui:

a) tente de commettre l'une des infractions prévues au paragraphe 1; ou

b) incite une autre personne à commettre l'une de ces infractions, si l'infraction est effectivement commise, ou est de toute autre manière le complice de la personne qui commet une telle infraction; ou

c) menace de commettre l'une quelconque des infractions prévues aux alinéas b) et c) du paragraphe 1, si cette menace est de nature à compromettre la sécurité de la plate-forme fixe, ladite menace étant ou non assortie, selon la législation nationale, d'une condition visant à contraindre une personne physique ou morale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque.

### ARTICLE 3

1. Tout État Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions prévues à l'article 2 quand l'infraction est commise:

a) à l'encontre ou à bord d'une plate-forme fixe alors qu'elle se trouve sur le plateau continental de cet État; ou

b) par un ressortissant de cet État.

2. Un État Partie peut également établir sa compétence aux fins de connaître de l'une quelconque de ces infractions:

a) lorsqu'elle est commise par une personne apatride qui a sa résidence habituelle dans cet État;

b) lorsque, au cours de sa perpétration, un ressortissant de cet État est retenu, menacé, blessé ou tué; ou

c) lorsqu'elle est commise dans le but de contraindre cet État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir.

3. Tout État Partie qui a établi sa compétence pour les cas visés au paragraphe 2 le notifie au Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale (dénommé ci-après «le Secrétaire général»). Si ledit État Partie abroge ensuite cette législation, il le notifie au Secrétaire général.

4. Tout État Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions prévues à l'article 2 dans les cas où l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et où il ne l'exporte pas vers l'un quelconque des États Parties qui ont établi leur compétence conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

5. Le présent Protocole n'écarte aucune compétence pénale exercée conformément à la législation nationale.

### ARTICLE 4

Aucune disposition du présent Protocole n'affecte de quelque façon que ce soit les règles du droit international concernant les plates-formes fixes situées sur le plateau continental.

### ARTICLE 5

1. Le présent Protocole est ouvert le 10 mars 1988 à Rome et, du 14 mars 1988 au 9 mars 1989, au Siège de l'Organisation mari-

2. Aan een strafbaar feit maakt zich eveneens schuldig hij die:

(a) een poging doet een in het eerste lid genoemd strafbaar feit te plegen; of

(b) een dergelijk strafbaar feit uitlokt of anderszins medeplichtige is van een persoon die sulk een strafbaar feit pleegt; of

(c) dreigt één der in het eerste lid sub (b) en (c) genoemde strafbare feiten te plegen, indien door deze dreiging de veiligheid van het vaste platform in gevaar kan worden gebracht, al dan niet gepaard gaand met een voorwaarde zoals voorzien in de nationale wetgeving, teneinde een natuurlijke persoon of een rechtspersoon te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling.

### ARTIKEL 3

1. Elke Staat-Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om zijn rechtsmacht vast te leggen met betrekking tot de in artikel 2 genoemde strafbare feiten, wanneer het strafbare feit wordt gepleegd:

(a) tegen of aan boord van een vast platform dat is gelegen op het continentale plat van die Staat; of

(b) door een onderdaan van die Staat.

2. Een Staat-Partij kan eveneens zijn rechtsmacht met betrekking tot genoemde strafbare feiten vastleggen, wanneer:

(a) het feit wordt gepleegd door een staatloze die in die Staat zijn gewone verblijfplaats heeft; of

(b) tijdens het plegen van het feit een onderdaan van die Staat wordt vastgehouden, bedreigd, verwond of gedood; of

(c) het feit wordt gepleegd in een poging die Staat te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling.

3. Elke Staat-Partij die de in het tweede lid bedoelde rechtsmacht heeft vastgelegd, stelt de Secretaris-Generaal van de Internationale Maritieme Organisatie (hierna te noemen «de Secretaris-Generaal») daarvan in kennis. Indien een Staat-Partij daarna deze wetgeving intrekt, stelt hij de Secretaris-Generaal daarvan in kennis.

4. Elke Staat-Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om zijn rechtsmacht vast te leggen met betrekking tot de in artikel 2 genoemde strafbare feiten ingeval de vermoedelijke dader zich op zijn grondgebied bevindt en hij deze niet uitlevert aan een Staat-Partij die zijn rechtsmacht heeft vastgelegd in overeenstemming met het eerste en het tweede lid van dit artikel.

5. Dit Protocol sluit geen enkele krachtens de nationale wetgeving uitgeoefende rechtsmacht in strafrechtelijke aangelegenheden uit.

### ARTIKEL 4

De regelen van internationaal recht met betrekking tot vaste platforms gelegen op het continentale plat worden op generlewijze door dit Protocol aangetast.

### ARTIKEL 5

1. Dit Protocol staat voor ondertekening open te Rome op 10 maart 1988 en op de zetel van de Internationale Maritieme

time internationale (dénommée ci-après «l'Organisation»), à la signature de tout État qui a signé la Convention. Il reste ensuite ouvert à l'adhésion.

2. Les États peuvent exprimer leur consentement à être liés par le présent Protocole par:

- a) signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation, l'approbation; ou
- b) signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) adhésion.

3. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du Secrétaire général.

4. Seul un État qui a signé la Convention sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation ou qui a ratifié, accepté, approuvé la Convention ou y a adhéré, peut devenir Partie au présent Protocole.

## ARTICLE 6

1. Le présent Protocole entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la date à laquelle trois États ont, soit signé le Protocole sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion. Toutefois, le présent Protocole ne peut entrer en vigueur avant l'entrée en vigueur de la Convention.

2. Pour un État qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation du présent Protocole ou d'adhésion à celui-ci après que les conditions régissant son entrée en vigueur ont été remplies, la ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion prend effet quatre-vingt-dix jours après la date du dépôt.

## ARTICLE 7

1. Le présent Protocole peut être dénoncé par l'un quelconque des États Parties à tout moment après l'expiration d'une période d'un an à compter de la date à laquelle le présent Protocole entre en vigueur à l'égard de cet État.

2. La dénonciation s'effectue au moyen du dépôt d'un instrument de dénonciation auprès du Secrétaire général.

3. La dénonciation prend effet un an après la date à laquelle le Secrétaire général a reçu l'instrument de dénonciation ou à l'expiration de tout délai plus long énoncé dans cet instrument.

4. Une dénonciation de la Convention par un État Partie est réputée être une dénonciation du présent Protocole par cette Partie.

## ARTICLE 8

1. Une conférence peut être convoquée par l'Organisation en vue de réviser ou de modifier le présent Protocole.

2. Le Secrétaire général convoque une conférence des États Parties au présent Protocole pour réviser ou modifier le Protocole, à la demande d'un tiers des États Parties ou de cinq États Parties, si ce dernier chiffre est plus élevé.

Organisatie (hierna te noemen «de Organisatie») van 14 maart 1988 tot 9 maart 1989 door alle Staten die het Verdrag hebben ondertekend. Daarna blijft het openstaan voor toetreding.

2. Staten kunnen van hun instemming door dit Protocol te worden gebonden doen blijken door middel van:

- (a) ondertekening zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of
- (b) ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of
- (c) toetreding.

3. Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding geschiedt door middel van nederlegging van een daartoe strekkende akte bij de Secretaris-Generaal.

4. Slechts een Staat die het Verdrag zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring heeft ondertekend, of het heeft bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd, dan wel daartoe is toegetreden, kan Partij bij dit Protocol worden.

## ARTIKEL 6

1. Dit Protocol treedt in werking negentig dagen na de datum waarop drie Staten het hebben ondertekend zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding hebben nedergelegd. Dit Protocol treedt evenwel niet in werking voordat het Verdrag in werking is getreden.

2. Voor een Staat die een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding met betrekking tot dit Protocol heeft nedergelegd nadat aan de voorwaarden voor inwerkingtreding is voldaan, treedt de bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding in werking negentig dagen na de datum van nederlegging.

## ARTIKEL 7

1. Dit Protocol kan door elke Staat-Partij te allen tijde worden opgezegd na het verstrijken van een jaar na de datum waarop het Protocol voor die Staat in werking is getreden.

2. Opzegging geschiedt door middel van nederlegging van een akte van opzegging bij de Secretaris-Generaal.

3. Een opzegging wordt van kracht één jaar, of zoveel later als aangegeven in de akte van opzegging, na de ontvangst van de akte van opzegging door de Secretaris-Generaal.

4. Opzegging van het Verdrag door een Staat-Partij wordt beschouwd als opzegging van het Protocol door die Partij.

## ARTIKEL 8

1. Door de Organisatie kan een conferentie worden belegd met het oog op herziening of wijziging van dit Protocol.

2. Op verzoek van een derde der Staten-Partijen, of van vijf Staten-Partijen, naargelang van welk aantal het grootst is, belegt de Secretaris-Generaal een conferentie van de Staten-Partijen bij dit Protocol ter herziening of wijziging van dit Protocol.

3. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après la date d'entrée en vigueur d'un amendement au présent Protocole est réputé s'appliquer au Protocole tel que modifié.

#### ARTICLE 9

1. Le présent Protocole est déposé auprès du Secrétaire général.

2. Le Secrétaire général :

a) informe tous les États qui ont signé le présent Protocole ou y ont adhéré ainsi que tous les Membres de l'Organisation :

i) de toute nouvelle signature ou de tout dépôt d'un nouvel instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ainsi que de leur date;

ii) de la date de l'entrée en vigueur du présent Protocole;

iii) du dépôt de tout instrument de dénonciation du présent Protocole ainsi que de la date à laquelle il a été reçu et de la date à laquelle la dénonciation prend effet;

iv) de la réception de toute déclaration ou notification faite en vertu du présent Protocole ou de la Convention, concernant le présent Protocole;

b) transmet des copies certifiées conformes du présent Protocole à tous les États qui l'ont signé ou qui y ont adhéré.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Protocole, une copie certifiée conforme en est transmise par le Dépositaire au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour être enregistrée et publiée conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

#### ARTICLE 10

Le présente Protocole est établi en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature au présent Protocole.

FAIT A ROME ce dix mars mil neuf cent quatre-vingt-huit.

3. Een akte van bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding die is nedergelegd na de datum van inwerkingtreding van een wijziging van dit Protocol wordt geacht van toepassing te zijn op het gewijzigde Protocol.

#### ARTIKEL 9

1. Dit Protocol wordt nedergelegd bij de Secretaris-Generaal.

2. De Secretaris-Generaal :

(a) doet alle Staten die dit Protocol hebben ondertekend of hiertoe zijn toegetreden en alle leden van de Organisatie mededeling van:

(i) elke nieuwe ondertekening of nederlegging van een akte van bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, alsook de datum daarvan;

(ii) de datum van inwerkingtreding van dit Protocol;

(iii) de nederlegging van een akte van opzegging van dit Protocol, alsook de datum waarop deze werd ontvangen en de datum waarop de opzegging van kracht wordt;

(iv) de ontvangst van elke verklaring of kennisgeving uit hoofde van dit Protocol, of uit hoofde van het Verdrag met betrekking tot dit Protocol;

(b) doet alle Staten die dit Protocol hebben ondertekend of er toe zijn toegetreden voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van dit Protocol toekomen.

3. Terstond na inwerkingtreding van dit Protocol zendt de Depositaris een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift hiervan aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties ter registratie en publikatie overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties.

#### ARTIKEL 10

Dit Protocol is opgesteld in één oorspronkelijk exemplaar in de Arabische, de Chinees, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk authentiek.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Rome, de tiende maart negentienhonderdtachtig.

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS  
À L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

---

**Avant-projet de loi portant assentiment aux Actes internationaux suivants :**

**1<sup>o</sup> Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime,**

**1<sup>o</sup> Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental,**

**faits à Rome le 10 mars 1988**

**Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2**

La Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime, faite à Rome le 10 mars 1988, sortira son plein et entier effet.

**Art. 3**

Le Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental, fait à Rome le 10 mars 1988, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOOR ADVIES  
VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE**

---

**Voorontwerp van wet houdende instemming met de volgende internationale akten :**

**1<sup>o</sup> Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart,**

**2<sup>o</sup> Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat,**

**gedaan te Rome op 10 maart 1988**

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2**

Het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart, gedaan te Rome op 10 maart 1988, zal volkomen gevolg hebben.

**Art. 3**

Het Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat, gedaan te Rome op 10 maart 1988, zal volkomen gevolg hebben.

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**  
35.326/4

---

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le 10 avril 2003, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un avant-projet de loi «portant assentiment aux actes internationaux suivants:

1<sup>o</sup> la Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime;

2<sup>o</sup> le Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental;

faits à Rome le 10 mars 1988»,

a donné le 25 juin 2003 l'avis suivant:

**EXAMEN DU PROJET**

1. L'attention de l'auteur du projet est attirée sur le fait que la législation belge devra être adaptée sur certains points afin de la rendre conforme aux exigences de la Convention et du Protocole soumis à assentiment.

a) L'article 3, paragraphe premier, f), de la Convention vise toute personne qui «communique une information qu'elle sait être fausse et, de ce fait, compromet la sécurité de la navigation d'un navire».

L'article 328 du Code pénal qui vise «Quiconque aura, soit verbalement, soit par écrit anonyme ou signé, sciemment donné une fausse information concernant l'existence d'un danger d'attentat contre les personnes ou les propriétés, est punissable d'une peine criminelle» a une portée plus limitée que l'article 3, paragraphe 1, f), précité.

b) La Convention et le Protocole incriminent la tentative de commettre les infractions qu'ils prévoient. Or, en droit belge, la tentative n'est pas toujours punissable. Tel est le cas, par exemple, des délits prévus par le chapitre premier du titre VIII du Livre II du Code pénal pour lesquels le législateur n'a pas prévu expressément la tentative, de l'article 521, alinéa 2, du Code pénal et des articles 14 et 15 de la loi du 5 juin 1928 portant révision du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime.

c) Aucune disposition de droit belge n'incrimine les faits visés à l'article 2, paragraphe premier, a), du Protocole.

Cette lacune doit être comblée pour assurer la parfaite mise en œuvre du Protocole et afin de permettre la mise en œuvre, le cas échéant, de la règle de la double incrimination.

2. La dernière phrase du commentaire de l'article 8, paragraphe 5, de la Convention, dans l'exposé des motifs, ne semble pas conforme à cet article.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**  
35.326/4

---

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 10 april 2003, door de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een voorontwerp van wet «houdende instemming met de volgende internationale akten:

1<sup>o</sup> Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van de zeevaart;

2<sup>o</sup> Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat;

gedaan te Rome op 10 maart 1988»,

heeft op 25 juni 2003 het volgende advies gegeven:

**ONDERZOEK VAN HET ONTWERP**

1. De aandacht van de steller van het ontwerp wordt erop gevestigd dat de Belgische wetgeving op bepaalde punten dient te worden aangepast om ze in overeenstemming te brengen met de vereisten van het Verdrag en het Protocol waarmee instemming moet worden verleend.

a) Artikel 3, lid 1, f), van het Verdrag heeft betrekking op hem die «gegevens doorgeeft waarvan hij weet dat zij onjuist zijn, daardoor de veilige vaart van een schip in gevaar brengend».

Artikel 328 van het Strafwetboek, dat bepaalt dat «Hij die, hetzij mondeling, hetzij bij een naamloos of ondertekend geschrift, wetens en willens een vals bericht geeft over het bestaan van gevaar voor een aanslag op personen of eigendommen, waarop een criminale straf gesteld is ...», heeft een beperktere strekking dan het voornoemde artikel 3, lid 1, f).

b) In het Verdrag en het Protocol wordt een poging om de erin bepaalde strafbare feiten te plegen, strafbaar gesteld. In het Belgische recht is een poging echter niet altijd strafbaar. Dit is bijvoorbeeld het geval met de wanbedrijven bepaald bij boek II, titel VIII, hoofdstuk I, van het Strafwetboek, waarvoor de wetgever niet uitdrukkelijk voorzien heeft in een poging tot het plegen ervan, met artikel 521, tweede lid, van het Strafwetboek en met de artikelen 14 en 15 van de wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij.

c) Geen enkele Belgische rechtsbepaling stelt straffen op de in artikel 2, lid 1, a), van het Protocol genoemde strafbare feiten.

Deze leemte dient te worden weggewerkt met het oog op de perfecte tenuitvoerlegging van het Protocol en om het mogelijk te maken in voorkomend geval de regel van de dubbele strafbaarstelling toe te passen.

De laatste zin van de besprekking van artikel 8, lid 5, van het Verdrag in de memorie van toelichting lijkt niet in overeenstemming met dat artikel.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. WILLOT-THOMAS, président de chambre;

MM. P. LIÉNARDY et P. VANDERNOOT, conseillers d'État;

Mme C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. Y. CHAUFFOUREAUX, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIÉNARDY.

*Le greffier,*

C. GIGOT.

*Le président,*

M.-L. WILLOT-THOMAS.

De kamer was samengesteld uit:

Mevrouw M.-L. WILLOT-THOMAS, kamervoorzitter;

De heren P. LIÉNARDY en P. VANDERNOOT, staatsraden;

Mevrouw C. GIGOT, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer A. LEFEBVRE, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de heer Y. CHAUFFOUREAUX, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIÉNARDY.

*De griffier,*

C. GIGOT.

*De voorzitter,*

M.-L. WILLOT-THOMAS.